Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement

Un an, Canada.... $2.00
" " Etats-Unis . $2.50
" " Europe ... $5.00

Séminaire de Québec à perpétuité

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

15ème Année — 2705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 24 février 1926 — No. 50

Il faut qu'Il règne

Tous les quotidiens catholiques de l'univers ont publié, in extenso, le texte de l'Encyclique "Quas Primas", instituant la fête du Christ-Roi, et nos évêques l'ont fait lire à leurs fidèles dans une lettre-circulaire. Cependant nos lecteurs nous sauront gré, croyons-nous, de leur en donner au moins un bref commentaire.

Que faut-il entendre par ces mots: le Christ-Roi,—la royauté de Jésus-Christ ? Sur qui doit-il régner, et comment doit-il régner ?

La royauté de Jésus-Christ ne doit pas s'entendre d'une royauté politique qui se substitue aux pouvoirs publics dans le gouvernement des peuples. "Celui qui donne le Royaume du ciel ne détruit pas les royautés de la terre; *non eripit mortalia qui regna dat coelestia.*"

Néanmoins, quels que soient les gouvernements que les peuples aient choisis, il s'agit bien réellement d'une substitution. Dans tous les pays du monde et dans tous les régimes de gouvernements établis, il s'agit de substituer le christianisme au paganisme; la charité du Christ à l'égoïsme haineux du pharisaïsme. Quelque nom nouveau qu'il prenne: franc-maçonnerie, libéralisme, socialisme, bolchévisme, anarchie, athéisme, laïcisme, l'égoïsme, pharisaïque est toujours le même, il est toujours animé de la même haine envers le Christ et c'est contre lui que le Christ a lutté de tous temps, c'est de lui qu'Il veut triompher.

La fête du Christ-Roi a donc pour objet de donner une direction nouvelle, un esprit nouveau, une vie nouvelle qui pénètre, inspire, anime et les âmes individuelles et les gouvernements de la terre pour la meilleure administration des peuples qui leur sont confiés.

OPPORTUNITE DE SON INSTITUTION.

Notre Très Saint Père le Pape, le représentant de Jésus-Christ sur la terre, le chef visible de son Eglise, le successeur de celui à qui il a été dit: *"Pais mes agneaux, pais mes brebis"*, a reçu pleine mission de conduire les peuples et les individus vers la Céleste Patrie; de les rappeler dans le droit chemin lorsqu'ils s'en écartent; de sauvegarder l'intégrité de la foi chrétienne; de stimuler la vertu; de réchauffer la piété lorsqu'elle s'est refroidie dans le coeur des fidèles. De là, la proclamation de certains dogmes, de certains articles de foi contenus implicitement ou explicitement dans la doctrine du Christ mais battus en brèche par les hérésies qui dans le cours des siècles viennent déchirer le sein de son Eglise. De là, l'institution de certaines fêtes, de certaines pratiques religieuses correspondant plus particulièrement aux besoins spirituels ou moraux d'une époque.

En 325, le pape Sylvestre, par son représentant Osius, évêque de Cordoue, condamnait solennellement dans le concile de Nicée, premier concile oecuménique, l'impie Arius qui osait nier la divinité de la seconde personne de la Très Sainte Trinité. En 1854, Pie IX revendiquait, contre l'hérésie protestante, l'honneur de la Mère de Dieu, de la corédemptrice du genre humain, en définissant le dogme de l'Immaculée-Conception.

Quand le respect et le culte envers le Très Saint Sacrement perdirent de leur ferveur, Urbain IV établit la Fête-Dieu qui, par le magnifique appareil des cérémonies et par les prières de l'octave, rappelle les peuples à l'adoration publique du Seigneur. Quand "les âmes affaiblies et abattues par la tristesse et la sévérité chagrine du Jansénisme, se sentirent refroidies jusqu'à la moelle et se détournèrent avec effroi de la charité divine et de l'espérance du salut" (Encycl.), le pape Clément XIII institua la fête du Sacré-Coeur de Jésus que Pie X rendit encore plus efficace par son exhortation à la communion fréquente.

LE FLEAU DE L'HEURE PRESENTE.

Or, dès son ascension sur le trône de Saint Pierre, Pie XI constata avec tristesse que l'humanité presque entière avait renié l'autorité de Jésus-Christ plus ou moins ouvertement. Du sommet de la hiérarchie civile jusqu'à ses extrêmes bas-fonds se fait entendre le *"Nolumus hunc regnare"* des Juifs déicides.—*"Nous ne voulons pas que celui-là règne sur nous."*

REVOLTE DANS LA SOCIETE.

Nolumus hunc regnare, disent les chefs des nations, et tout ce qui porte un caractère social; la Constitution des pays, les Organisations officielles et même privées, l'Autorité et le Pouvoir, la Législation se déclarent indépendants de Dieu et refusent d'accepter sa loi. De toute part des hommes se réunissent pour parler hypocritement de paix,—eux qui ne peuvent même pas régler la paix dans leurs propres coeurs,—mais leur premier soin est d'insérer en tête de leurs délibérations ce blasphème insensé: *Nolumus hunc regnare*, et de fermer, sans plus de façon, la porte au Représentant de Celui qui seul est le maître de la paix.

Et ce cri de révolte entendu auprès des trônes chancelants, dans les places publiques devenues houleuses par les révolutions, ce mot puissant qui a changé les conditions économiques et sociales, bouleversé les consciences, aveuglé les esprits, s'est fait entendre jusqu'au sein de la famille; et de même qu'au sein des sociétés il y a semé le désordre et la honte.

REVOLTE DANS LA FAMILLE.

Oui, le *Nolumus hunc regnare,* pour lequel rien n'est sacré, a pénétré jusque dans nos familles naguère si chrétiennes. Il a violé la pudeur des jeunes filles, il a mis l'audace au front des jeunes hommes, il a dérobé le sceptre aux mains paternelles; infâme spoliateur, il ose ravir à la femme cette auréole de vertus et de sacrifices dont Dieu a voulu ceindre son front meurtri par les angoisses de la maternité.

Adepte du *Nolumus hunc regnare,* la jeune fille qui s'est trouvé un autre maître dans la mode et le flirt, laisse choir ce manteau de chaste réserve qui faisait d'elle, entre toutes les fleurs, la plus suave de la création.

Inspiré par le *Nolumus hunc regnare,* le jeune homme donne libre cours aux pensées perverses, aux désirs coupables; il ouvre au mal toutes les issues de son âme, il corrompt son esprit et son coeur: pour lui la foi n'est qu'un vain mot, la religion une pratique démodée, la réserve une hypocrisie.

A peine échappé des bras de sa mère l'enfant lui-même apprend à prononcer ce mot infâme dans des écoles où la formation de son âme est reléguée au dernier plan, en attendant qu'il puisse fréquenter sous l'oeil bienveillant d'une autorité civile soi-disant chrétienne, le théâtre scandaleux, le cinéma corrupteur, ce pourvoyeur des tribunaux juvéniles, qui a plus fait pour pervertir les idées et corrompre les moeurs, qu'aucune autre influence n'a contribué à rendre notre époque l'une des plus dégénérées de l'ère chrétienne.

FRUITS DE CETTE REVOLTE.

Est-il surprenant *"que les hommes et les peuples, éloignés de Dieu, descendent à travers les flammes d'une mutuelle envie vers la ruine et la mort?"* (Encycl.) Que des guerres fraticides précipitent les uns contre les autres tous les peuples civilisés ? Que les révolutions éclatent, que les trônes soient renversés, que les grèves, les meurtres, les suicides, les vols à main armée soient à l'ordre du jour? Est-il étonnant que les unions se brisent, que les familles soient déshonorées et que de partout s'élève un cri de stupeur à la vue d'un avenir si peu rassurant ?

RECONNAITRE LE CHRIST POUR ROI, VOILA LE REMEDE !

Dans son Encyclique "Quas Primas" Pie XI nous indique le remède à tous ces maux:—*le Christ doit régner !*..Il doit régner sur les intelligences par sa vérité.—Il doit régner sur les coeurs par son amour.—Il doit régner sur les consciences et les vies individuelles par la pratique des vertus.—Il doit régner sur les familles prosternées à ses pieds et fidèles à ses enseignements.—Il doit régner sur les sociétés et recevoir de l'autorité civile les témoignages publics de respect et d'obéissance auxquels Il a droit. "Oh! quelle félicité goûterions-Nous, s'écrie le Saint Père, si tous les hommes, les familles et les sociétés se laissaient gouverner par le Christ!" et afin de forcer, pour ainsi dire, les hommes, les gouvernants et les peuples à réfléchir, il institue une fête spéciale, celle du Christ-Roi qui sera célébrée chaque année le dernier dimanche d'octobre. Puissent nos chers compatriotes comprendre ce geste magnanime du père commun de tous les fidèles et entreprendre courageusement la lutte contre le laïcisme, cette peste de notre temps, comme l'appelle Pie XI, et qui ici se traduit surtout par un matérialisme jouisseur et impie et par une soif toujours plus grande de fausse liberté.

Que la parole frémissante de St-Paul: "Il faut qu'Il règne" ! soit le mot d'ordre impérieux et souverain qui donne à nos familles la direction dans les diverses manifestations de leur vie individuelle, sociale et politique !

O. Allard, O. M. I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

LA FETE DE NOS MARTYRS

Elle est fixée au 16 mars

Une lettre de Rome annonce que la fête des bienheureux martyrs canadiens est fixée au 16 mars, anniversaire de la mort du P. de Brébeuf.

Un office spécial pour cette fête a été approuvé et sera prochainement envoyé de Rome.

Notre nouveau feuilleton

Nous commençons aujourd'hui la publication en feuilleton d'une autre oeuvre du terroir: "La Terre Vivante" de Harry Bernard. La critique depuis quelque temps s'est beaucoup occupée de ce nouveau livre et presque toujours sur un ton de grande sympathie. Il vient même de valoir à son auteur le premier prix de littérature à la distribution des prix d'action intellectuelle.

Nous ne pouvions rien trouver de mieux pour faire suite à notre précédent feuilleton si apprécié de tous: "La Terre Canadienne".

C'est l'embranchement de Turtleford qui recevra le plus cette année

Ottawa. — Le Canadien National se propose de dépenser cette année $5,896,000 sur ses embranchements, selon les estimés présentés à la Chambre. De 15 à 20 embranchements restent encore inachevés dans le dominion; on posera des rails sur sept d'entre eux en 1926.

Le coût des travaux sur l'embranchement de Turtleford sera d'environ $1,571,000 pour 44 milles. Un autre million sera consacré à la ligne Dunblane-Central-Butte, et $915,000 à celle de Rosedale, Alta. Deux autres embranchements seront presque terminés au cours de la saison: St. Paul S. E. Alta. et Acadia Valley.

Activités de l'A. C. F. C.

AGRONOME BILINGUE POUR LE SUD

L'Association fait actuellement des démarches auprès du Ministère Provincial de l'Agriculture, en vue d'obtenir la nomination d'un second agronome franco-canadien, pour la partie sud de la province. Nous prions nos comités paroissiaux de cette région de bien vouloir seconder nos efforts, soit en appuyant nos démarches ou en faisant écrire à M. le Ministre par leur représentant à la législature. Le candidat que nous proposons au Ministère de l'Agriculture est des mieux qualifié et serait une grande acquisition pour l'avancement de l'agriculture dans nos centres franco-canadiens du Sud de la Saskatchewan.

CONTRIBUTIONS

Nous avons reçu au cours de la semaine dernière les contributions suivantes:

Paroisse de Dollard	**$175.00**
Paroisse de Forget	**$ 25.00**
Com. paroissial de Battleford	**$17.00**
Com. paroiss. de White Star	**$10.25**
	Total $227.25

Merci à nos généreux compatriotes, et tout spécialement à la paroisse de Dollard dont la substantielle contribution a été prélevée au cours de deux soirées intéressantes et enthousiastes.

Nous comptons sur le concours de tous et de chacun; car notre force se mesure selon le grand ou le petit nombre de nos faiblesses réunies.

COMITE D'ALBERTVILLE

Président honoraire et Chapelain: M. le curé Joly;

Président: Aimé Pellerin;

Vice-président: Nap. Couture;

Secrétaire-trésorier: M. le curé Joly

Directeurs: MM. Jos. Brulé, E. Brière, E. Painchaud, Mme Aimé Pellerin, Mme Lucien Lavoie et Mlle Jeanne Lupien.

Mort de Mgr P.-E. Roy, archevêque de Québec

Québec. — Sa Grandeur Mgr Paul E. Roy, archevêque de Québec, est mort samedi soir le 20 courant à 7 h., à l'hôpital S. François d'Assise.

Mgr Roy était malade depuis trois ans et les derniers six mois ont été une longue et douloureuse agonie. Vendredi, Mgr Langlois, administrateur de l'archidiocèse, accompagné de Mgr Camille Roy, frère de l'auguste patient et de Mgr Hallé, évêque de l'Ontario-nord, se rendit au chevet de l'archevêque malade pour y réciter les prières des agonisants. Durant la nuit, Mgr Roy prit un peu de mieux, mais il continua ensuite à baisser lentement, et le samedi soir à 6.55 h., il rendait doucement le dernier soupir.

Dimanche à 2 h., toutes les cloches des églises catholiques sonnèrent le glas. A la cathédrale anglicane le bishop Lennox-Williams annonça la triste nouvelle et fit l'éloge des qualités remarquables du défunt.

Témoignages de sympathie

Des messages de sympathie arrivent de partout. Par l'entremise du lieutenant-gouverneur Pérodeau, du premier ministre Taschereau et des ministres du cabinet, le gouvernement offrit au diocèse en deuil les condoléances de la province.

Mgr Langlois a été nommé vicaire capitulaire, et administrera le diocèse d'ici la nomination du successeur de Mgr Roy.

Le parlement étant en session, MM. Taschereau, premier ministre, et Arthur Sauvé, firent devant la chambre l'oraison funèbre de l'illustre prélat. La Chambre s'est ajournée par respect.

Les foules se succèdent auprès de la dépouille mortelle.

Notes biographiques

Issu d'une famille qui donna à Dieu quatre autres prêtres et une religieuse, S. G. Mgr Paul Eugène Roy naquit à Berthier, comté de Montmagny le 9 nov. 1859. Il était un septième fils. Ses frères prêtres sont: Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; M. l'abbé Elias Roy, curé de la Rivière du Loup; M. l'abbé Alexandre Roy, curé de Pintendre, et le R. P. Arsène Roy, Dominicain.

Mgr Roy fit ses études à Lévis, puis au petit et au grand séminaire de Québec. A sa sortie de cette institution on le nomma assistant professeur de rhétorique et au bout d'un an il partait pour Paris, où il prit le degré de licencié ès lettres à la Sorbonne. En 1885 il reprenait ses fonctions de professeur au grand séminaire de Québec; en 1886 il recevait les ordres sacrés des mains du Cardinal Taschereau. Après quelques années de ministère à Hartford, Conn., il fut rappelé à Québec pour relever les finances de l'hôpital du Sacré-Coeur. De 1901 à 1907 il se dévoua à la nouvelle paroisse de Jacques Cartier.

En 1908 il devenait évêque auxiliaire de Québec et était sacré le 10 mai au cours de l'une des plus imposantes cérémonies qu'ait vues la cathédrale de Québec. 1914 le trouvait à la tête du pèlerinage canadien qui assista au Congrès Eucharistique de Lourdes. Il fut fait archevêque de Séleucie en 1914 et archevêque coadjuteur de Québec à l'élévation de Mgr Bégin au cardinalat.

Une grande perte pour le Canada

La mort de Mgr Roy marque la disparition de l'une des personnalités les plus vigoureuses et de l'une des intelligences les plus claires et les plus puissantes dont Dieu ait honoré notre petit peuple. Penseur, littérateur, théologien, orateur, administrateur et financier, Mgr Roy excellait dans toutes les branches. Sa puissance de travail était incroyable, et l'envergure de son esprit soutenue par une culture très étendue faisait de lui l'un des hommes d'oeuvres les plus avertis, les plus clairvoyants et les plus féconds. Prêtre et patriote il s'est intéressé à tous les problèmes de la Survivance française, et l'on se rappelle la part éminente qu'il prit au Congrès de la Langue française tenu à Québec en 1912. Qu'on relise le discours qu'il prononça à la clôture de ces assises solennelles: à 14 ans de distance on y sent encore passer le souffle de cette éloquence virile, abondante et souveraine qui fait penser aux plus grands orateurs dont se glorifie l'humanité.

Ses funérailles auront lieu vendredi.

Le *Patriote* présente à la famille du vénérable défunt et à l'église-mère du Canada les plus sincères condoléances de la Saskatchewan française.

Aux franco-canadiens de l'Ouest

Les devoirs de l'heure présente

Delmas. — Le 8 février notre paroisse avait le plaisir de compter parmi ses membres le Rév. Père Jan, O.M.I., visiteur des Ecoles. Sa première visite fut pour l'école, pour prendre contact avec le personnel enseignant et se rendre compte sur place des progrès des élèves au point de vue de la religion et de la langue française. Le dimanche suivant, après la grand'messe, eut lieu une assemblée des commissaires d'école, des syndics de l'église et de tous les membres du Cercle de Delmas au cours de laquelle le Père visiteur nous exposait succinctement les devoirs qui, à l'heure présente plus que jamais, incombent à tous les Canadiens-français.

Devoirs des parents envers les enfants

Devoirs des parents par rapport à l'instruction et surtout l'éducation à donner à leurs enfants qui sont appelés à former la génération active et virile de demain. Elever un enfant, ce n'est pas seulement lui enseigner les lettres, le calcul, l'écriture, etc. c'est surtout former le coeur à l'aide de sentiments honnêtes et nourrir l'intelligence au moyen d'idées nobles; c'est encore refréner les appétits, les astreindre aux limites et aux austérités du devoir, réprimer toutes les tendances vicieuses, corriger le désir naturel de liberté à l'aide de la rigidité de la loi et de ses impérieux préceptes, et ce surtout à l'âge où presque tout s'acquiert par impression et rien ou presque rien par conviction.

Devoirs de tous envers la race

Devoirs de tous envers la race contre laquelle une lutte assez venimeuse est engagée qui n'a d'autre but que de frapper cette race forte dans sa vitalité même, en lui enlevant sa langue maternelle et par là l'un des moyens les plus efficaces de sa foi, héritage sacré transmis de génération en génération, intacte et sans souillure.

Après cet exposé M. le conférencier abordait l'étude des moyens qu'il faut employer pour avoir des résultats marquants dans l'accomplissement des devoirs. En premier lieu et comme étant à la base de tous il a relevé l'union par l'association qui dans toutes les branches de l'activité humaine produit des résultats si merveilleux. Par elle les forces sont multipliées avec l'excitation mutuelle de l'exemple, la suggestion réciproque des idées et des projets, rien n'étant efficace comme le contact et la communication des idées.

Devoirs envers le Patriote

Deuxième moyen: La lecture de bons livres, de bons Almanachs, mais surtout du bon journal (en l'occurrence le Patriote), dans un siècle où la presse est reine et dirige l'opinion de son trône de papier. Un journal bien pensé et bien écrit est organisateur par nécessité; en même temps c'est un drapeau pour les bons, un lien qui les unit entre eux, un centre d'opération, un ressort pour rendre l'action efficace et meurtrière pour l'ennemi. C'est le plus actif de tous les éléments humains dont dispose la propagande. La parole est très puissante, mais la presse périodique est la parole élevée à sa plus haute puissance. Elle a une action plus rapide et une expansion plus facile et plus universelle que le livre, et en même temps un effet plus durable et un caractère plus permanent que le discours. En avant donc pour le *Patriote* qui défend notre langue sur le terrain pratique de l'administration publique et des des droits des citoyens; qui défend notre religion à l'aide de la science de cette religion qui est la théologie, ou à l'aide des sciences profanes, qui ont toutes des relations intimes avec elle; qui est catéchistique en s'occupant de tout ce qui regarde la piété et les oeuvres spirituelles, en expliquant, en passant, ce qui est relatif aux cérémonies du culte, aux fêtes, aux mystères, en l'agrémentant de belles poésies, de récits de bonnes actions, d'histoires édifiantes, etc., etc.

Faisons-nous tous collaborateurs de notre journal même sans y écrire matériellement, en le soutenant à l'aide de dons ou de subventions; en payant à cet effet la souscription nécessaire, en envoyant nos notices et nos annonces; en le louant et en le recommandant, afin que chaque famille canadienne française soit pourvue de ce mentor chrétien qui, pénétrant sous la porte et sans bruit, produira des merveilles.

CANADIEN.

M. Dunning ministre des chemins de fer

Ottawa. — L'hon. Charles A. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, vient d'accepter le porte-feuille du ministère des chemins de fer et des canaux dans le gouvernement du Canada. Il succède à l'hon. Geo. D. Graham démissionnaire. On attend M. Dunning dans la capitale sous peu pour prendre en mains les affaires du ministère.

Son entrée dans le cabinet nécessite une élection complémentaire, et afin de lui procurer un siège à la chambre, C. N. Darke, député libéral de Régina, a démissionné en sa faveur. La nomination aura lieu le 16 mars et le vote sera pris le 23 suivant.

On s'attendait depuis longtemps à ce que M. Dunning vint à Ottawa: l'offre lui en avait été faite bien avant les élections du 29 octobre, car la réputation qu'il s'est acquise à la tête de la Saskatchewan le désignait comme un homme tout marqué pour jouer un rôle considérable dans l'arène fédérale. Sa présence dans le Cabinet sera un gros atout pour le gouvernement.

Reconstruction du Cabinet

La nomination de M. Dunning est le premier pas dans la reconstruction du cabinet. Celle-ci, d'après le premier plan, devait se faire tout d'un coup, mais les tactiques d'obstruction des conservateurs forçant le gouvernement à procéder lentement, les ministres seront choisis tout probablement l'un après l'autre. On croit même qu'il n'y aura pas d'autre nomination avant l'élection de M. Dunning.

On lui fera de l'opposition

Une élection par acclamation semblait tout d'abord probable pour M. Dunning, mais les conservateurs se déclarent résolus à lui faire la lutte. On parle de F. W. Turnbull, avocat de Régina comme son adversaire. Les conservateurs tiendront une convention d'ici quelques jours.

Gardiner ou Hamilton ?

Les libéraux de la Saskatchewan se réuniront en assemblée spéciale demain jeudi, pour choisir un successeur à M. Dunning en qualité de premier ministre. Le choix se fera entre l'hon. C. M. Hamilton, ministre actuel de l'agriculture, et l'hon. J. G. Gardiner, ministre de la voirie.

Le Patriote de l'Ouest au Congrès de Chicago

ENVOYEZ VOTRE ADHESION AU "PATRIOTE" PRINCE-ALBERT SASK.

NOTRE TRAIN SPECIAL comprendra des wagons-lits de première classe, wagons-touristes, wagons-lits ordinaires, wagons-buffet et chars observatoires. Il y aura des wagons spéciaux pour le clergé.

4.000 MESSES seront dites en même temps au Congrès eucharistique de Chicago. Mgr Hoban, auxiliaire du cardinal archevêque de Chicago et président honoraire du Congrès, a déjà consacré les milliers de pierres d'autels requises pour la célébration de ces messes.

15 TRAINS RETENUS — S'il faut en juger par les trains déjà retenus le délégation canadienne à Chicago sera considérable. Plus de 15 trains sont déjà retenus.

DEUX MILLIONS de catholiques assisteront à ce Congrès. Ceux de l'Ouest du Canada et surtout les Franco-canadiens du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta se doivent à eux mêmes de prouver à l'univers qu'ils ne sont pas quantité négligeable.

UN DEPOT DE $10 PAR PERSONNE EST DE RIGUEUR

Evangile

IV. — Doctrine de la Croix

(S. Mt., VI, 24-28, S.M., VIII 34-39 S. L., I, 23-27.)

Appelant ensuite la foule et tous ses Disciples, il dit.

"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix chaque jour et qu'il me suive!

"Quiconque voudra sauver sa vie la perdra, quiconque la perdra pour moi et pour l'Evangile, la sauvera.

"Que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme? Qu'est-ce que l'homme donnera en échange de son âme?

"Car le Fils de l'Homme viendra dans sa Majesté, environné dans la gloire du Père et escorté des saints Anges, et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres. Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, en présence de cette race adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme, à son tour, rougira de lui et le confondra.

"En vérité, je vous le déclare, il y en a ici qui ne sentiront point l'atteinte de la mort qu'ils n'aient vu la manifestation de la puissance royale du Fils de l'Homme."

*

CANADIAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED

DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE

100 Electric Chambers, Winnipeg, Man.

Conference internationale des Cartels

Le seize de ce mois s'est assemblée à St Paul, Min., une conférence représentant les cartels du blé au Canada, de l'Australie et des Etats-Unis. Il y a neuf cartels en opération aux Etats-Unis, quatre en Australie et trois au Canada. Ces organisations avaient toutes envoyé des délégués à la conférence qui comprenait de plus les représentants de l'agence centrale de vente des cartels canadiens.

Au point de vue agricole, ce fut l'une des plus importantes conférences de ces dernières années. Le développement des coopératives agricoles à l'heure actuelle a atteint de telles proportions qu'une conférence internationale est devenue non seulement désirable, mais nécessaire.

Cette conférence a eu pour but de mettre en comparaison les divers systèmes d'organisation et d'administration adoptés par les différents cartels, en vue d'arriver à la meilleure méthode possible d'écoulement des quantités énormes de grain que ces organisations ont à placer sur le marché. Bien entendu, les conditions varient avec chaque pays; si bien qu'on ne doit pas s'attendre à ce que tous les cartels aient un système uniforme. Cependant il n'y a aucun doute que chaque cartel puisse trouver quelque avantage à connaître les autres méthodes.

Les délégués australiens sont débarqués à Vancouver le 5 février et ont passé quelque temps à étudier le cartel de l'Alberta à Calgary, celui de la Saskatchewan à Régina, et celui du Manitoba à Winnipeg; en ce dernier endroit ils visitèrent aussi les bureaux de l'agence centrale de vente. Ils se sont dits émerveillés des progrès rapides des cartels canadiens et de la position de choix si tôt conquise sur les marchés de blé du monde.

Un endossement remarquable — Extrait du Farmer's Advocate.

Les cartels de l'Ouest canadien ont reçu une recommandation enviable à une conférence récente à Winnipeg, entre l'Association nationale des meuniers canadiens et le bureau au complet de la Canadian Cooperative Wheat Producers. La question de la vente de la récolte du blé canadien a été discutée à fond, et, dans son discours, le président de la société des meuniers a dit:

"Notre association espère, en fin de compte, coopérer pour sa part, avec les cartels à la mise en marché de la récolte de blé canadienne. Nous espérons aussi devenir les plus gros clients des cartels, puisque chaque année nous moulons 100 millions de minots de blé canadien."

Cette déclaration est la plus éclatante approbation encore accordée à la coopérative privée du blé qui a déjà gagné la confiance et soulevé l'enthousiasme des cultivateurs de l'Ouest. On a coutume de citer l'exemple du Danemark et de la Californie lorsqu'on parle de vente en coopérative; mais nous avons au Canada chez nos fermiers canadiens l'une des entreprises coopératives les plus fortes et les plus prometteuses du monde.

Pourquoi Est-ce

que tant de malades qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède comme, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal; l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fourni directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Il est temps que nous changions notre attitude à l'égard de la vente en coopérative; il est temps de remplacer le doute par la confiance, et l'hésitation par le courage.

G. D. MATTHEWS,
Ferme expérimentale, Indian Head, Sask.

Choses Agricoles

Comparaison de la luzerne et du mélilot

(Notes des fermes expérimentales)

La conservation de la fertilité et des fibres du sol, la destruction des mauvaises herbes, la production d'une quantité suffisante de gros fourrages pour le nombre toujours croissant de nos bestiaux, sont des questions d'intérêt vital pour le cultivateur de l'Ouest et qui exigent impérieusement son attention. Les plantes légumineuses qui conviennent le mieux pour ce programme sont la luzerne et le mélilot. Le choix de l'une ou de l'autre dépend de plusieurs considérations. L'avantage en faveur du mélilot, c'est que sa graine se trouve facilement, qu'elle est bon marché et qu'elle germe bien, tandis que la bonne graine de luzerne est toujours rare et coûteuse. Le mélilot s'accommode d'un plus grand nombre de sols et résiste mieux à l'alcali que la luzerne mais tous deux, la luzerne et le mélilot, semés à raison de 10 livres à l'acre avec la même plante abri, viennent à peu près aussi bien l'une que l'autre. La nature bisannuelle du mélilot fait qu'il convient mieux pour un assolement de courte durée.

Au point de vue de la quantité et de la qualité du foin produit, les deux bases sur lesquelles on doit se guider pour apprécier la valeur d'une plante, la luzerne vient évidemment en tête. Ceci n'est pas exact de tous les districts mais au moins de tous ceux où les deux plantes peuvent être cultivées avec succès. Le foin du mélilot se fane plus difficilement que celui de la luzerne; les deux, la luzerne et le mélilot bien employés, font un excellent pacage. Le gazon de luzerne est peut-être plus difficile à labourer que l'autre. Il faut se servir de graine de luzerne Grimm produite dans le nord-ouest et de graine de mélilot Artic.

Tous les cultivateurs des prairies devraient apprendre à produire et à se servir de ces deux plantes légumineuses. Le débutant fera bien d'employer le mélilot en premier lieu. L'emploi plus général de ces deux plantes mettra notre culture sur une base plus permanente et plus avantageuse. Deux bulletins que vient de publier le Ministère de l'agriculture du Dominion traitent de la culture et de l'emploi de ces plantes pour les cultivateurs établis sur les prairies.

Le fromage canadien à l'étranger

L'ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, M. H. H. Asquith, aujourd'hui Comte d'Oxford, conseille à ses compatriotes de manger plus de beurre et plus de fromage. Il n'est guère de médecin qui ne soit prêt à approuver cet avis, et tous les Canadiens feraient bien de le suivre. En attendant, le ministère fédéral de l'agriculture à Ottawa fait tout son possible, non seulement pour encourager le commerce d'exportation, mais aussi pour développer l'uniformité de qualité, spécialement dans le goût et l'arôme. La publicité est nécessaire pour faire connaître ces efforts, et sans elle ils n'auraient guère d'effet. Le Ministère s'est entendu avec l'une des meilleures maisons connues de restaurateurs à Londres, Angleterre, qui contrôle quelque quatre cents restaurants et boutiques et qui était chargée du service de restaurants à l'Exposition de l'Empire britannique, pour faire annoncer exclusivement le fromage "Cheddar canadien" sur ses menus. Il était entendu, dit le Ministre de l'agriculture dans son rapport annuel, que le Ministère devait choisir et acheter le fromage au Canada et fournir la quantité nécessaire toutes les semaines au plus haut prix coté pour le fromage de la Nouvelle-Zélande sur la Bourse des denrées alimentaires de Londres. La compagnie de restaurateurs s'est déclarée très satisfaite de la qualité du fromage reçu, disant en même temps qu'il s'était produit une augmentation sensible dans la demande. Pendant la première année que cette entente a duré, cette Maison a demandé 4,272 boîtes de fromage, pesant 360,206 livres et le Ministère a fait un beau bénéfice sur cette transaction. On peut affirmer que des centaines de milliers de gens qui n'auraient peut-être jamais entendu parler du fromage canadien, dans des circonstances ordinaires, ont fait sa connaissance par ce moyen.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa).

—:o:—

Toutes les Poules

Le succès sans cesse grandissant des expositions d'aviculture et le nombre croissant des Clubs spéciaux montrent, d'une façon indiscutable, l'intérêt considérable que l'on porte actuellement, à l'exploitation rationnelle des volailles sélectionnées. Une autre constatation importante réside dans la réelle valeur des sujets exposés; les aviculteurs expérimentés, aussi bien que les novices, s'efforcent de présenter des types se rapprochant le plus possible des Standards.

Mais quels sont ces Standards? Quels sont les points qu'il faut surtout chercher? Comment les obtenir?

Il existe, il est vrai, de nombreux traités d'aviculture; mais leurs renseignements sont souvent incomplets, et, en tous cas, manquent des illustrations nécessaires pour faire saisir à l'éleveur les caractères de l'oiseau qu'il doit s'efforcer de produire.

Les éleveurs canadiens-français ont manqué jusqu'à ce jour d'un traité complet à date, dans leur langue. Nous avons des traités américains très bien faits, mais tous ne savent pas lire l'anglais.

Cette lacune a été comblée par M. le Comte Delamarre de Monchaux qui vient de mettre la dernière main à l'étude de M. H.-L.-Alph. Blanchon que la mort lui a empêché de terminer. M. Blanchon a déjà publié plusieurs volumes sur l'aviculture, mais ce dernier ouvrage posthume est d'une documentation complète et mis à jour.

Il est intitulé: *Toutes les poules et les Variétés, Descriptions, Standards, Points, Elevages.* C'est un fort et grand volume mesurant 11½ x 8 pouces, renfermant 644 pages, orné de plus de 300 gravures et de planches hors texte en noir et en couleurs.

Tous les amateurs devraient posséder ce bel ouvrage et l'acheter dès maintenant s'ils veulent profiter des conditions favorables du change.

En temps ordinaire, lorsque le franc est au pair, cet ouvrage se vendrait $12.50, mais à cause de sa dévalorisation on peut se le procurer pour $3.50. Nous ne garantissons pas que ce prix se maintienne aussi bas, il variera suivant les fluctuations du marché monétaire.

Cet ouvrage est distribué au Canada et aux Etats-Unis par *L'Argus de la Presse Internationale*, EEB, *Première Avenue, Québec, à qui toutes les commandes doivent être être référées.*

—:o:—

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Trois villes de la Saskatchewan en tête de la liste

Les prévisions commerciales de Babson pour tout le Canada mettent en tête de la liste pour le mois de février 1926 les villes de Saskatoon, Régina et Prince-Albert, comme étant les villes où l'augmentation des affaires sur février 1925 sera la plus considérable.

Estimant à 100 le chiffre d'affaires de l'an dernier à Régina et Saskatoon, les prévisions commerciales le portent cette année à 135, soit 35 pour cent d'augmentation. Prince-Albert vient en troisième lieu avec 30 pour cent. La quatrième ville du Dominion serait Windsor, Ont., avec 25 pour cent et la cinquième Charlottetown avec 20 3-4 pour cent.

—:o:—

Patates de semence enregistrées

On peut se procurer au département de l'agriculture à Régina, une liste des cultivateurs possédant des patates de semence enregistrées. Ces patates ont été examinées par les inspecteurs du gouvernement fédéral, division de la botanique. Sur ces listes se trouvent indiquées la variété des patates et la quantité disponible.

—:o:—

A qui la faute?

Ottawa. — 107,149,079 minots de blé canadien ont été expédiés en Angleterre par les ports américains dans les derniers six mois avant le 1er février 1926; tandis que les ports canadiens n'en ont expédié que 28,918,156 minots; soit un commerce de $147,991,794, que nous avons donné aux Etats-Unis, pendant que nous ne nous réservions qu'un commerce de $43,818,440.

Comment cette anomalie criminelle peut-elle continuer d'exister? A qui la faute, si tant de millions de piastres qui devraient rester en terre canadienne s'en vont grossir le trésor des chemins de fer américains.

—:o:—

Le cartel fait une offre à la Cooperative Elevator

Régina. — Les délégués du cartel de la Saskatchewan sont tombés d'accord sur les termes d'une offre d'achat des élévateurs de la Coopérative Elevator. Ces termes n'ont pas encore été rendus publics.

—:o:—

Un élévateur terminal pour le cartel

Régina. — Les trois "Pools" du Blé, de l'Ouest canadien sont en train d'étudier la construction d'un élévateur terminal sur la côte du Pacifique.

—:o:—

Mme J. Holmes élue présidente du cartel des oeufs

Régina. — Le cartel des oeufs de la Saskatchewan s'est choisi Mme John Holmes, de Asquith, comme présidente et Mme I. Bowen, de Wappela, comme vice-présidente. Le bureau permanent se compose de cinq femmes et de un homme. Les délégués étaient au nombre de 33.

MELOTTE — WORLD'S GREATEST CREAM SAVER

YOUR DEPENDABLE SEPARATOR

La plus facile à nettoyer. La plus durable, la plus sûre et la plus satisfaisante au monde.

QUARANTE ANS DE SUCCES ont prouvé que la "Melotte" dure vingt ans ou plus et écrème le lait avec autant de précision à la fin que le premier jour. Un essai gratuit, chez vous, sans aucune obligation de votre part, vous démontrera que la "Melotte" est la meilleure écrémeuse au monde sous tous rapports.

TERMES FACILES—EN VENTE DANS L'UNIVERS ENTIER.

Autres produits "Lister" — Moteurs "Lister", "Canuck" et "Magnet", concasseurs, pouvoirs électriques; Ecrémeuses "Melotte", barattes, coupeurs d'ensilage, silos, scieries, pompes, bases de pompes, équipement de pompes etc.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI MEME NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ.

R. A. LISTER & CO. (CANADA) LIMITED
[illegible]

Les succès du cartel en Alberta

Calgary. — Le Pool du Blé d'Alberta compte aujourd'hui 36,259 membres et chaque jour le bureau central de Calgary reçoit de nouveaux contrats dûment signés.

Réélu président

Winnipeg. — Le brigadier général R. W. Paterson a été réélu président de l'Association "Vers la Baie". Les vice-présidents de cette association pour la Saskatchewan sont: l'hon. J. R. Wilson; le lieut.-Col. F. J. James, Régina; O. D. Hill, M.L.A., de Melfort; J. A. Gaulder, de Moose Jaw et George Edwards, Régina.

Attention à ce pamphlet!

Un pamphlet contre le chemin de fer de la Baie d'Hudson est jeté actuellement par milliers de copies à travers tout le Canada. Ce [illegible] la signature de J. L. Payne, d'Ottawa. On fait des démarches pour trouver son auteur véritable et le but de sa campagne de dénigrement.

L'utilisation du lignite

Estevan, Sask. — Le Dr. J. F. Creighton, M.P.P., de Estevan, vient de partir pour l'Europe afin d'enquêter sur la fabrication des briquettes de lignite. Il visitera surtout les manufactures hyssen de Mulheim-Ruhr. En Europe cependant le problème est tout à fait différent du nôtre; là-bas on s'attache principalement aux sous-produits du charbon: gaz, ammoniaque, les huiles, teintures, etc.; ici, c'est l'inverse, on veut utiliser le résidu.

—:o:—

La tonte de 1926

La succursale de la Saskatchewan de la Coopérative des éleveurs de moutons canadiens annonce qu'en 1926 l'organisation fonctionnera à peu près comme durant les années précédentes. Les expéditions de laine seront rassemblés à Portage-la-Prairie, Man., et à Régina, Sask., entre le 1er juin et le 15 août. De là les wagons de laine seront dirigés sur Weston, Ont., pour y être classifiés et vendus. Aussitôt le classement fait, les éleveurs pourront recevoir quelque argent en acompte. La laine sera vendue aussitôt que le marché permettra des transactions avantageuses, et les paiements ne tarderont pas.

La compagnie fournira gratuitement des sacs à laine. La toison de un jusqu'à 15 moutons peut-être facilement mise sur le marché dans des sacs ordinaires de son, mais quand le troupeau est plus considérable il faut des sacs plus grands. La compagnie fournira un sac pour 25 toisons, gratuitement à l'exception des frais de port, à la condition que les sacs soient retournés. Elle chargera $1.00 chacun pour les sacs non retournés.

Mouvement agricole et industriel de l'Ouest

Encourageons l'horticulture

Une des plus importantes divisions du département de l'Intérieur est celle qui s'occupe de promouvoir l'horticulture dans les provinces des prairies. Chaque année, des milliers de massifs protecteurs ont été établis grâce aux boutures et aux plants des pépinières qui depuis 1901 ont distribué ainsi plus de 82,000,000 d'arbres. Seules les espèces forestières pouvant résister au climat de l'ouest sont cultivées dans ces pépinières. Ce sont l'érable du Manitoba, le frêne vert, le peuplier de Russie, le saule et le caragana. Au commencement une ferme expérimentale de l'Ouest se chargeait de distribuer les plants; mais depuis, deux pépinières ont été établies: l'une à Sutherland près de Saskatoon pour le nord de la province, et l'autre à Indian Head pour le sud.

—:o:—

Les volailles de la Saskatchewan sont appréciées

Les membres du cartel de la Saskatchewan ont obtenu les prix nets suivants pour les dindes qu'ils avaient envoyées sur les marchés de l'Est en décembre dernier: No. 1, 29 sous la livre; No. 2, 23 1-4 sous.

La qualité supérieure des volailles de la Saskatchewan a suscité des [illegible] commentaires dans les journaux et les revues de l'Est.

—:o:—

Valeur de la récolte de 1925

D'après les données du Bureau des Statistiques du Dominion, la récolte de 1925 a rapporté aux cultivateurs de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta, la somme de [illegible]. Si on prend pour base le nombre de fermes en opération [illegible] du dernier recensement, chaque cultivateur aurait reçu, de cette seule source, la somme de $2,910.

Une poterie à Estevan

La compagnie Internationale de produits céramiques vient de s'établir à Estevan, Sask. Déjà, on a commencé à faire des expériences avec un four assez restreint et ces expériences démontrent que l'argile de la Saskatchewan peut produire la brique, la terra-cotta, les tuiles pour murs, pour planchers pour cabinets de toilette, etc.

—:o:—

La production du miel dans l'Ouest

L'an dernier, le Manitoba, avec 39,620 ruchers et une moyenne de 150 livres par ruche, a produit 4,107,000 livres de miel. Cette récolte fut à peine suffisante pour le marché local et rapporta aux apiculteurs une moyenne nette de 15 sous la livre.

L'apiculture se développe rapidement dans cette province où plus de deux mille personnes s'occupent de cette industrie.

—:o:—

Le Canada est le plus grand producteur d'énergie électrique

Comparativement à sa population on peut dire que le Canada est le plus grand producteur d'énergie électrique produisant une moyenne de 878 kw par tête. Viennent ensuite la Suisse avec 505 et les Etats-Unis avec 484.

—:o:—

L'industrie pétrolifère de l'Alberta

D'après le Dr Allan de l'Université de l'Alberta, cette province possède 80,000 milles carrés de terrain pétrolifère. Déjà 93 puits sont ouverts et à la fin d'août 1925, quinze autres étaient en voie de perforation.

Elle coûte un peu plus cher, mais elle le vaut bien

OUR "MONEY BACK" GUARANTEE — ROBIN HOOD

Petits fours tout chauds

Senteur affriolante..croûte brune dorée ..saveur délicieuse. Les Petits Fours faits de farine Robin Hood sont un régal anticipé par toute la famille les jours de cuisson.

ROBIN HOOD FLOUR — ROBIN HOOD MILLS

ROBIN HOOD FLOUR

Votre serin favori

fait le charme de votre demeure par son chant si gai. Votre serin mérite ce qu'il y a de mieux pour rendre ainsi votre chez-vous heureux. Ce qu'il y a de mieux pour lui ce sont les graines pour oiseaux de Brock et le régal des oiseaux de Brock (Brock's Bird Treat)—en vente chez les marchands dans tout le Canada. Si vous avez un serin, ce livre vous intéressera beaucoup, car il décrit complètement la manière de l'élever, de le nourrir et d'en prendre soin avec succès. UN VOLUME considérable, illustré qui parle des oiseaux de cage, qui dit comment les nourrir, les élever, en prendre soin, et enseigne comment traiter leurs maladies. Le livre le plus autorisé publié au Canada sur les oiseaux de cage. Nous vous enverrons ce livre et un échantillon des graines pour oiseaux de Brock, suffisant pour une semaine, et un échantillon du Régal de Brock, Gratis, si vous remplissez le coupon et l'envoyez avec dix sous pour couvrir les frais de port et d'emballage.

NICHOLSON & BROCK TORONTO

Gratis — Coupon d'échantillon
MM. NICHOLSON et BROCK, LIMITED [illegible] Toronto, Canada
[illegible]
Nom ....
Adresse ....

Troubles de mauvaise circulation

Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme et qui résultent de la pauvreté du sang et d'une mauvaise circulation. Ce sont des **Irrégularités**, des **Malaises**, des **Bouffées de chaleur**, des **Vertiges**, des **Etouffements**, des **Hémorragies**, des **Palpitations de Coeur**, des **Névralgies**, des **Faiblesses**, puis la femme souffre de Leucorrhée, de Dyspepsie, et de Constipation. Il existe cependant un remède peu coûteux qui prévient et améliore toujours ces accidents, ce sont les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Mme J.-A. Rochefort

Mme Georges Gagnière

"J'avais été à souffrir [illegible] de douleurs [illegible] je me suis arrivée [illegible] malade. Mais après [illegible] les Pilules Rouges que j'on [illegible] fortement recommandées et dont les bons effets n'ont pas tardé. Je les ai prises pendant un an et maintenant je me porte bien, je n'ai plus de douleur, je me sens forte et plus jeune qu'à trente ans. Les Pilules Rouges ont aussi rendu la santé à ma jeune fille qui, de treize à quinze ans était chétive, anémique et souffrait parfois beaucoup. Après de tels résultats, je ne saurais trop recommander aux mères d'adopter comme remèdes les Pilules Rouges, pour elles et leurs enfants". **Mme J. A. Rochefort, 36, rue Duplessis Buchard, Trois-Rivières, P. Q.**

"Après avoir eu la fièvre typhoïde, j'ai souffert pendant quatre ans d'une grande faiblesse, j'avais aussi des douleurs à l'estomac, au foie et très souvent j'avais mal aux reins. Mon mari me conseilla les Pilules Rouges. Quelques boîtes ont suffi pour améliorer sensiblement mon état et je suis devenue une toute autre personne après quelques mois de traitement. Mes malaises sont disparus et je suis forte et vigoureuse. Les Pilules Rouges sont le traitement idéal pour les femmes économes". **Mme Georges Gagnière, 87, Merrimack St., Berlin, N. H.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis, (N. B., Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fetes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boites de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boites de bois, l'etiquette porte [illegible] contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montreal.

LES NOUVELLES

Mort de Mgr F.-A. Dugas, P. A.

Mgr François-Azarie Dugas, ancien curé de St-Boniface et vicaire général de Mgr Langevin, vient de mourir à Saint-Jacques l'Achigan, P.Q., à l'âge de 73 ans.

De ses 48 années de sacerdoce, Mgr Dugas en consacra 25 à la province du Manitoba où il exerça les fonctions de directeur du collège de St-Boniface, curé de la cathédrale et de grand vicaire du diocèse. De concert avec Mgr Langevin, il entreprit en 1906, et mena à bonne fin la construction de la cathédrale actuelle de St-Boniface.

Honoré de nouveau du titre de vicaire général par Mgr Béliveau, lors de son accession au trône archiépiscopal de St-Boniface, Mgr Dugas demeura à son poste jusqu'en 1919, date où il prit sa retraite dans sa paroisse natale, à Saint-Jacques l'Achigan.

En 1905, le Souverain Pontife lui avait conféré la dignité de protonotaire apostolique.

Pour permettre aux professeurs d'aller au Congrès

Québec. — Après entente avec les autorités des collèges classiques affiliés à l'Université Laval, il est définitivement décidé que les épreuves du baccalauréat auront lieu les 16 et 17 juin prochain. On a avancé cette date afin de permettre aux professeurs et aux élèves des collèges de prendre part au congrès eucharistique de Chicago. Il a été aussi décidé de remettre à l'an prochain le congrès de l'enseignement secondaire qui a lieu d'habitude tous les trois ans à Québec.

M. le Chanoine Plante succède à feu Mgr Gosselin

Québec.— Par décision de S. G. Monseigneur l'Archevêque, M. le chanoine Omer Plante, ci-devant procureur à l'Archevêché, vient d'être nommé curé à Notre-Dame-de-Lévis.

Les cours supportent les mesures persécutrices du gouvernement

Mexico. — L'appel contre les mesures persécutrices du gouvernement à l'égard des prêtres d'origine étrangère a été rejeté par les tribunaux. Défense a été faite aux religieux et aux religieuses d'enseigner dans les écoles primaires secondaires et supérieures du Mexique. Déjà un bon nombre de prêtres espagnols ont été déportés, et la fermeture des couvents, pensionnats et collèges catholiques s'effectue rapidement.

M. l'abbé J.-A. Ménard

M. l'abbé J.-A. Ménard, curé de Verwood, Saskatchewan, de retour d'Europe, est actuellement à Montréal où il vient de subir un traitement pour la gorge à l'Hôtel-Dieu.

Une église à Rome pour commémorer le congrès de Chicago

Rome. — En souvenir du Congrès Eucharistique de Chicago une église sera construite à Rome où l'on fera l'adoration perpétuelle. La pierre angulaire en a déjà été posée au pied de la colline du Vatican. Cette église, érigée en l'honneur de Ste Julienne Falconiéri sur le site de la maison où elle mourut après sa communion miraculeuse, sera desservie par l'ordre des Servites.

La loi américaine et le blasphème

Brockton, Massachusetts. — Pour la première fois dans l'histoire de la ville de Brockton, un homme va être traduit devant le tribunal sous l'inculpation de blasphèmes. C'est un nommé Antony Bimba, conférencier lithuanien, habitant Brooklyn, N.-Y.

La loi sur laquelle est basée son inculpation remonte à 1697 et entraine une amende de 300 dollars, ou une année de prison pour avoir nié l'existence de Dieu dans une conférence publique.

M. Bimba a été mis en liberté provisoire sous caution de 1,500 dollars, afin de lui permettre de continuer sa tournée de conférences jusqu'à ce que son affaire soit appelée.

Les Turcs et les Tartares auraient été évangélisés bien longtemps avant la naissance de Mahomet

Manchester. — Les travaux de nos historiens nous apprennent chaque jour davantage la prodigieuse expansion du Christianisme durant les premiers siècles. Récemment, M. Mingana a publié dans une revue anglaise, le *Bulletin of the John Rylands Library, Manchester*, une lettre inédite de Max Philoxenus à Ali Afr, gouverneur militaire de Hirla de Numan. Cette lettre raconte l'histoire de l'hérésiarque Nestorius, mais elle contient aussi d'importants renseignements sur l'introduction du Christianisme dans le Turkestan oriental et occidental et dans la Chine septentrionale. L'historien, en les rapprochant d'autres documents montre que les Turcs et les Tartares avaient été évangélisés bien longtemps avant la naissance de Mahomet.

L'oeuvre entreprise par le cardinal Mercier sera continuée

Bruxelles. — On a appris de bonne source que les pourparlers de Malines au sujet de la réunion de l'Eglise Catholique et de l'Eglise Anglicane, l'un des projets les plus chers à feu le cardinal Mercier vont être repris d'ici à deux semaines. *Parmi les principaux participants* à cette conférence on verra Mgr Van Roey, vicaire général de Malines, et Lord Halifax, président de l'Union Britannique des Eglises.

Une bible de $106,000

New-York. — Une copie originale de la Bible imprimée par Gutenberg en 1455 a été vendue à l'enchère pour $106,000. C'est le Dr A. S. Rosenbach, de Philadelphie qui l'acheta. Cette Bible est l'un des plus vieux livres imprmés en existence.

L'enseignement catholique sur la tempérance et la prohibition

Boston. — Dans une déclaration officielle au sujet de la prohibition, le Cardinal O'Connell dit ce qui suit:

La prohibition forcée est carrément opposée à la Sainte Ecriture et à la tradition catholique. L'Eglise catholique est opposée à la prohibition obligatoire bien qu'elle encourage l'abstinence totale volontaire".

"L'Eglise n'a pas besoin qu'on la persuade pour combattre l'intempérance", poursuit le Cardinal. Depuis les jours où saint Paul recommanda aux Ephésiens de ne pas s'enivrer en prenant du vin avec excès, les pasteurs de l'Eglise ont fidèlement lutté contre ce vice, mais —et ici se trouve le principe véritable — l'abus n'empêche pas l'usage, le vin, la bière et leurs semblables ne sont pas un mal en eux-mêmes. Ils ont leurs usages légaux, qui va depuis le suprême honneur fait au vin dans le mystère de l'Eucharistie, jusqu'au rôle qu'il remplit en adoucissant la tâche du travailleur. Malheureusement cela n'est pas l'opinion de bien des protestants *qui nous demandent* de nous associer à eux pour promouvoir la tempérance. Ressuscitant l'hérésie des Aquariens, ils voudraient bannir le vin, du Saint Sacrifice *de l'autel*. A ces appel l'Eglise catholique ne peut accéder, mais elle applaudit à celui qui renonce aux boissons fermentées *pour pratiquer l'abstinence absolue*. Mais la prohibition obligatoire est une autre chose. Elle est en général carrément opposée à la Sainte Ecriture et à la tradition catholique. De plus il est absloument erroné *de prétendre que la pathologie* a rendu un verdict de culpabilité contre les breuvages immoraux de l'ancien monde.

"*Bien que nous ayons fait* connatre des milliers de fois que nous étions disposés à travailler avec nos frères séparés, en faveur de la tempérance, mais non comme les instruments de ceux qui veulent établir la prohibition mondiale, de déloyales tentatives sont encore faites pour nous engager sur cette voie.

"Les prohibitionnistes de ce pays ont essayé dernièrement de surprendre le Saint Père en le priant d'accorder son appui moral à ceux qui cherchent à faire respecter strictement la loi de prohibition, mais le truc n'a pas réussi. Les prohibitionnistes ayant pris l'habitude de représenter faussement les choses, vont continuer leur manège. Marchez un mille à leurs côtés et ils se vanteront de vous avoir entrainé avec eux sur un parrours deux fois plus long. Promettez-leur de travailler avec eux par l'éducation et la persuasion morale à promouvoir la vertu générale de la tempérance, et ils vous compromettront finalement avec l'abstinence totale et obligatoire".

UN PAMPHLET !
(illustré)
DU CANADIEN FRANCAIS
dans la langue des "Knights of Columbus":
"TEXTS and FACTS"
Prix : Gratis sur demande.
S'adresser à
Dr JOSEPH BOULANGER
Edmonton — Alberta — Canada

G. C. POULIN & FILS
MARCHANDS DE BOIS EN GROS
Bois de construction et poteaux
SPECIALITE
Bois de construction assorti pour fermiers, au char seulement.
BOITE 752 NELSON, C. A

Du Producteur **Poisson** Au Consommateur
DES LACS DU NORD

Notre poisson est garanti frais et de prises récentes. Il est gelé à la sortie de l'eau et immédiatement mis en boites pour le protéger des vents qui le dessècheraient et lui feraient perdre son goût délicieux. Vous ne ferez pas d'erreur en nous confiant votre commande pour votre provision de la saison. Notre maison déjà ancienne est digne de votre confiance. Nous désirons satisfaire nos clients de façon à nous assurer leurs futures commandes.

NOTRE SPECIALITE pour cet hiver est d'offrir à nos clients 100 livres de Poisson blanc soigneusement nettoyé pour $11.00 et 50 livres pour $5.75.

Poisson blanc nettoyé, la livre.................. 8½ sous
Gros dorés ronds (Yellow Pike), la livre....12 sous
Brochet nettoyé et sans tête, la livre.............. 6 sous
Mulets ronds, la livre.. 4 sous
Truite saumonée nettoyée, la livre......................15 sous

Nous expédions en boites de 100 ou 50 livres suivant vos instructions. Si vous désirez que l'expédition soit faite en boite de 50 livres, vous aurez soin d'ajouter un supplément d'un demi sou par livre aux prix précités.

Nous n'expédions que ce qui est mangeable, afin d'économiser sur les frais d'expédition.

Faites remise avec votre commande. S'il n'y a pas d'agent à votre gare de chemin de fer mettez assez d'argent en 1's pour payer le transport.

ADRESSEZ DEPT. K-1
BIG RIVER CONSOLIDATED FISHERIES LTD.
Big River, Sask.
Référence:—La Banque Royale, Prince-Albert.

BIBLIOTHEQUE SACERDOTALE

Commentarium in codicem juris canonici ad usum scholatum

Dans le passé, en raisons de difficultés plutôt circonstantielles qu'inhérentes à la matière, l'étude du *droit canonique, dans son ensemble*, était considérée comme une véritable corvée. Recueillir des matériaux qui, *par l'étendue*, couvraient toute l'histoire de l'Eglise et, par l'antiquité, remontaient à son origine; coordonner des pièces nées un peu au hasard des circonstances, et par ce fait, manquant d'unité et de cohésion, étaient une besogne des plus laborieuses.

Les professeurs, à moins d'une vocation bien trempée et d'une disposition de temps considérable, n'osaient à bon droit, s'aventurer dans pareil labyrinthe. Seules quelques unités s'en sentaient le courage. L'élève, dérouté par tant de complexités, reléguait la matière à l'arrière-plan, du moins la tenait comme incontrôlable.

Le code publié il y a quelques années ouvre une ère nouvelle. Plus besoin de parcourir toutes les archives de l'église pour trouver sa loi. Elle est là, toute entière méthodiquement divisée dans un simple recueil. On y trouve synthétisées la jurisprudence et l'expérience séculaires de Celle qui ne fait que des oeuvres de génie. Il s'agit maintenant de saisir l'esprit du législateur et d'appliquer ses déterminations aux mille contingences de la vie.

Loin d'être un cauchemar, la science de la législature catholique est devenue une attraction. On s'y adonne avec plaisir et intérêt. A peine le code eut-il paru que le R. P. Blat, O.P., le premier en liste, publiait un commentaire détaillé et complet qui, malgré sa primeur et quelques explications pour le moins discutables, n'en est pas moins resté une bonne autorité. Ce ne fut une surprise pour personne de voir son digne émule, le R. P. Vermeersch, S.J., le suivre de près dans cette voie. En outre de ces magistrales oeuvres, beaucoup ont tenté des études partielles et même totacelle du R. P. Cocchi Cong. Miss.

S'il nous est permis d'instituer une comparaison entre les deux auteurs précités et ce dernier, il nous faudra dire que leurs travaux pré sentent une différence notable. Les RR. PP. Blat et Vermeersch font oeuvre de spécialistes. Leur but est de pénétrer à fond les difficultés et de les mettre à nu. Le R. P. Cocchi se présente avec la simplicité et la bonhommie du professeur, soucieux de délayer à ses élèves une matière claire et substantielle.

On doit lui reconnaître tout de même d'être à la fois, théologien, philosophe, canoniste; théologien, en tant qu'il rattache au dogme quand c'est possible, les principes qui président à ces lois; philosophe, par la clarté et l'opportunité de ses divisions; canoniste, par l'art avec lequel il manipule sa matière.

Nous insisterons sur l'ordre et les multiples sectionnements qui rendent ses livres si abordables. La coordination de la manière, au début de chaque chapitre, apparaît sous deux aspects différents: la lettre de chaque canon est rappelée au complet avec, en marge, l'idée principale qu'elle contient; une nouvelle classification est reprise d'une manière succincte, mais complète. Ensuite, tous les groupes d'idées sont détachés et traités à part, dans un paragraphe spécial. Ce morcellement a pour effet de mettre singulièrement en relief les pensées dominantes qui se succèdent.

Pour tout prêtre le code de droit canonique est de première nécessité. Souvent le manuel, seul, ne suffit pas. Des cas complexes surgissent et appellent des autorités. Il est vrai qu'il y a toujours des amis dévoués, prêts à nous tirer d'embarras. Mieux vaut toutefois avoir chez soi les instruments qui nous éclairent. Ceux qui seraient tentés de se procurer le commentaire dont nous avons parlé, le trouveront en plusieurs petits volumes chez:

PETRUS MARIETTI,

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL
On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat
ADRIEN DOIRON, B.A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA - - - - - - SASK

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
AVOCAT, NOTAIRE
Mitchell Block, Chambre 9.
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Médecin
DR. LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris, France.
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill,
Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG Sask.

Dentiste
CHS. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes.
Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond
MOOSE JAW - - - - SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007 Ave. Jasper. Téléphone 2009.
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada."
Traitements par le Radium.
Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, Alta.

Géomètre et Notaire
J. E. MORRIER
ARPENTEUR GEOMETRE
229, 11ème Rue Est.
Téléphone 2225
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Avocat et Notaire
E. A. ST. JAMES, B.A.
AVOCAT ET NOTAIRE,
Régina, Saskatchewan.
Le seul bureau d'Avocat de langue françaice à Régina.

Médecin-Chirurgien
J.-P. DESROSIERS
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New York et Chicago.
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau—201, Edifice C. P. R.
Résidence, 418, Spadina Crescent E.
SASKATOON, Sask.

Impressions des fêtes

Aux absents

Ces simplés notes voudraient être dédiées surtout aux grands absents des fêtes du jour, aux Oblats missionnaires que le devoir évangélique retient au fond des longues distances, pendant que l'Ordre qu'ils révèrent se réjouit et célèbre son premier centenaire.

Il n'y avait pas moyen de ne pas penser à eux, les Absents, ce matin, à la messe solennelle de la paroisse du Sacré-Coeur. A eux et à leurs ouailles, à ces chrétiens primitifs dont la plupart ne connaissent d'autres pays que la prairie ou le cours lointain d'un Mackenzie, et pour qui la plus belle fête de l'année est celle du lac Ste-Anne en Alberta, à laquelle on se rend en famille dans le grand wagon couvert, cahotant sur la "trail", fusil en mains pour le prochain repas, en une traversée qui va parfois jusqu'à deux semaines.

Braves gens et bons chrétiens, à qui le "petit Père", ou le "vieux Père" racontera comme ça a été beau à Ottawa, la messe chantée par le représentant du Pape, Son Excellence le Délégué Apostolique, resplendissant de dignité sous les riches ornements de réjouissances liturgiques ils se figureront un peu de cette beauté, mais leurs rêves seront bien au-dessous de la réalité.

Je pense à vous pour un, mon cher Père du Fort Providence, où la poste vous rejoint je crois, tous les trois ou six mois, et je tiens à vous dire que vous n'avez pas été oublié, ni vous ni les autres, car tous nous avons évoqué votre souvenir pendant les trois heures enchantées, et littéralement bénies, que nous avons vécues à l'église en l'honneur, et à l'honneur des fils de Mazenod.

Ce fut une fête parfaite et dont nous sommes tous restés émerveillés dans l'âme. Toujours nous reporterons nos souvenirs vers le sanctuaire richement décoré où s'élevait l'autel illuminé, vers le temple aux peintures pieuses, cessant aujourd'hui d'être un peu entassés peut-être, et prenant chacune une éloquente signification, telles les pierres d'un édifice, dont aucune n'est inutile, tels les efforts des âmes droites, dont aucun n'est perdu devant Dieu. Le temple entier priait, uni à la lumière d'un beau jour et aux préludes graves de l'orgue; et le cortège entra.

Il doit y avoir au ciel des cortèges semblables, aux jours de grandes fêtes. Celui-ci s'avançait tout revêtu d'or, et de solennité. Et rien ne saurait rendre la dignité parfaite avec laquelle le prélat éminent qu'est Monseigneur Di Maria portait la mitre et la crosse des pasteurs de l'Eglise universelle. Cette taille robuste et élevée, cette démarche pleine d'assurance, ces traits fins et nets évoquant le souvenir des plus belles statues romaines, et par-dessus tout cette paternelle et souriante aménité de manières qui vont à son Excellence un si général et si indéfectible attachement de notre part à tous; non, les mots sont impuissants à représenter ce que contenait d'émotion pieuse l'office divin qui commençait ainsi.

Le monde ne connait pas de spectacles mieux ordonnés, ni plus remplis de substance et de signification que ceux de la prière liturgique romaine, que les cérémonies dont les siècles de chrétienté nous ont transmis la beauté en y ajoutant à mesure, au lieu de l'affaiblir. Et pendant que des voix admirablement disciplinées et dirigées, soutenues par des accords de harpes et des jeux d'orgues enlevants ou majestueux faisaient entendre les paroles séculaires et puissantes du "Credo", comment n'aurions-nous pas pensé aux premiers temps de l'Eglise, et cru voir sur le trône pontifical un autre Ambroise de Milan, un Augustin d'Hippone ou un Ignace d'Antioche célébrant les saints mystères avec la même âme, les mêmes gestes rituels et les mêmes mots de la langue immortelle issue des Catacombes et du sang des martyrs?

Prière, musique, liturgie, il n'y manquait plus que les accents insurpassables de la parole humaine. Et cette reine ne tarda pas d'affirmer victorieusement ses droits et sa suprématie. D'abord par la bouche du Père curé, comme il convenait; il n'était pas sans péril d'adresser au représentant du St-Père des paroles appropriées de soumission, de bienvenue et de reconnaissance. Vous en lirez le texte, mon cher Absent, et vous admirerez le tact délicat qui préside à l'expression des sentiment les plus élevés; mais il y manquera la dignité de la tenue et la diction accomplie qui ont encore ajouté à ce que réclamait la tâche, et qui n'ont pas manqué.

Comment dire maintenant à quelle hauteur de pensée et d'émotion a su nous tenir l'éminent prédicateur qu'une gloire précoce et de premier ordre avait désigné à l'honneur de faire l'éloge de l'Ordre centenaire, et de faire rendre à des mots ce que les coeurs ressentaient tous sans pouvoir l'exprimer? Il avait suffi de savoir que M. l'abbé Courchesne serait l'orateur du jour pour que tous désirassent encore plus ardemment trouver place à la cérémonie. Aussi le moment fut-il inoubliable de le voir traverser le choeur avec sa démarche empreinte d'une modestie toute naturelle, s'agenouiller devant le prélat qui incarne si bien pour nous le père commun des fidèles, en recevoir la bénédiction et s'en venir, tête baissée, l'air doux et pénétré, vers la chaire de vérité qu'il illustre déjà. Des noms célèbres venaient à l'esprit, qu'il serait superflu de prononcer tout haut, car Dieu ne mesure exclusivement ni le talent ni le dévouement selon les lieux ou les époques, et notre attachement affectueux à nos prêtres éloquents et vertueux est sans doute aussi grand — comme il est aussi justifié — que celui qui entourait et soulevait naguère les Ravignan, les Lacordaire ou les Janvier. Et nous vous remercierons toujours, Seigneur, des moments de haute et sereine exaltation d'esprit d'âme que nous avons passés pendant tout le temps que cette voix jeune, franche, pieuse et méditative, s'est adressée à nos âmes et les a ravies comme sans effort, au récit des grandeurs de l'Eglise et de ses milices, tellement cette parole était nourrie des Paroles qui ne passeront pas, et qui sont le pain et la Vie que nous recherchons tous dans cette vallée de larmes sitôt franchie.

Les chants reprirent ensuite, mon cher Absent, et il faut bien dire qu'ils furent réussis au point, parfois, de nous tirer presque des larmes; mais notre âme avait touché sous la parole humaine des cimes que l'harmonie elle-même ne saurait atteindre. Puis nous nous courbâmes sous la main et la voix bénissantes du Prélat officiant et comment cette voix souple et belle n'aurait-elle pas rappelé à ceux qui la connaissent Celle du Souverain Pontife, retentissant en accents si émouvants sous les voûtes de la grandiose Basilique de Michel-Ange au Vatican?

Dites-le sans crainte à vos ouailles, mon cher Père des déserts lointains: jamais plus belle fête n'a été célébrée en terre canadienne que le glorieux centenaire de l'ordre des Oblats de Marie-Immaculée dans la pieuse église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Ernest BILODEAU.

Ottawa, 14 fév. 1926 (Le Droit).

QUYON, Qué.—Th. Mulligan, 53 ans, et sa soeur Mme H. Clarke, 55 ans, sont morts quelques minutes l'un après l'autre. Le choc de la mort subite de M. Mulligan fut si violent que sa soeur ne put lui survivre.

L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios:
AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola, Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien
415 rue Drolet Montréal, P. Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

TANNERIE DE DELMAS
ENREGISTREE
LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN
Quartiers généraux des robes de l'Ouest
TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL
Cuir de harnais, tanné à l'huile noire, fameux cuir brun pour licoux et guides, lacets supérieurs pour courroies, pour réparations de selles et chaussures.
Echantillons envoyés gratuitement sur demande.
Wm. O. NORMANDIN, Propriétaire. DELMAS, Sask.

COLLEGE MATHIEU—GRAVELBOURG, SASK.
dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

COURS CLASSIQUE et COMMERCIAL bilingues, à base française, donnant une formation complète dans les deux langues. ......
Le COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.
Le COURS COMMERCIAL forme les élèves pour le commerce et l'industrie. Le Collège Mathieu, a de par sa charte, le pouvoir d'émettre des diplômes de cours commercial et académique.
Le COURS PREPARATOIRE conduit soit au cours classique soit au cours commercial les plus jeunes élèves qui ne seraient pas assez avancés.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:
REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu,
Gravelbour, Sask.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une nouvelle histoire de l'Ouest

S. Boniface. — Le concours organisé par l'Union Nationale Métisse pour prélever les fonds nécessaires à l'achèvement d'une nouvelle Histoire de l'Ouest a pris fin le 20 courant.

Les bons résultats de ce concours vont permettre au Comité Historique de marcher de l'avant et quoi qu'il reste encore beaucoup à faire, les membres ont le ferme espoir que d'ici quelques mois l'oeuvre qu'ils ont tant à coeur sera terminée et pourra être livrée à l'imprimerie.

Des décisions énergiques ont été arrêtées aussi pour faire supprimer l'injurieuse plaquette qui a été érigée à Batoche, l'été dernier, par la Commission des Sites et Monuments Historiques.

L'élection des officiers a donné les résultats suivants : Président général, M. Samuel-A. Nault ; 1er vice-président, Louis C. Carrière, de Saint-Pierre; 2e vice-président, Wm. Beauchemin; secrétaire général, Bernard Goulet; secrétaire archiviste, Camille Teillet; vérificateur, P.-M. Carrière.

:*:

Réduction substantielle des impôts aux Etats-Unis

Washington. — Le sénat américain vient d'adopter un bill de réduction d'impôts qui équivaudra à des économies de $456,000,000 dans les impôts fédéraux retombant sur les épaules des contribuables. Le sénateur Norris du Nebraska, qui pendant deux semaines a dirigé les forces d'opposition contre le bill, a déclaré que c'était "un cadeau aux millionnaires".

Trente-quatre républicains et 24 démocrates ont voté pour la mesure, tandis que six républicains, 2 démocrates et un fermier-travailliste ont voté contre.

:*:

Un incendie dans un gratte-ciel

New-York. — Le feu se déclara dans le soubassement de l'immeuble Equitable qui coûta 30 millions de dollars. La flamme s'engouffra dans une conduite de tuyaux et de fils électriques et sauta aux 11e, 16e, 24. et 34e étages où elle causa pour $60,000 de dégâts. Elle ne toucha pas aux autres étages. Les pompiers transportèrent les boyaux à l'aide des élévateurs qui continuèrent de fonctionner à l'exception d'un seul. Une centaine de femmes de ménage furent secourues pendant que les pompiers parvinrent, avec une courte échelle placée sur les épaules du plus grand d'entre eux à atteindre quatre mécaniciens qui s'étaient réfugiés dans une petite construction sur le toit à près de 400 pieds de la rue.

:*:

Mort de Mgr Ciéplak

Passaic, New-Jersey. — S. G. Mgr Ciéplak, archevêque titulaire d'Achrida, en Albanie, est mort à l'hôpital Sainte-Marie. Il a succombé à l'influenza, après une semaine de maladie seulement.

Plusieurs membres du clergé et le consul Gruska étaient au chevet de Sa Grandeur, au moment de sa mort.

Mgr Ciéplak n'a été sauvé de la condamnation à mort qui avait été portée contre lui par les bolchévistes qu'à la suite d'une intervention des plus hauts personnages dans toutes les parties du monde. Il était alors archevêque en Russie. Un de ses plus grands amis a été mis à mort par les bolchévistes. Lui-même fut retenu en prison pendant treize mois.

La condamnation à mort ayant été commuée en une condamnation à dix ans de prison, Mgr Ciéplak a bientôt vu cette nouvelle condamnation changée en une expulsion du territoire russe. Cette expulsion a eu lieu en mars 1924 et fut faite de la manière la plus brutale.

Mgr Ciéplak s'est ensuite rendu à Rome où le Saint-Père l'a accueilli de la manière la plus touchante.

Mgr Jean-Félix Ciéplak était né à Dombrowa, dans le diocèse de Kielce, le 17 août 1857.

:*:

Faux patriotisme

Ottawa.— Mlle Agnès Mac Phail, député de Grey-Sud-Est, a sévèrement critiqué le système d'éducation, au Canada, dans son discours qu'elle a prononcé, à l'école Grant, Britannia-Heights, faubourg d'Ottawa: "On se crée, dit-elle, une conception entièrement fausse du patriotisme, et l'esprit qui règne généralement dans les écoles rurales est qu'il faut se préparer à tuer."

Bien qu'elle admire le patriotisme, même jusqu'au point où il peut amener la mort, elle croit qu'il est plus sage de former des hommes qui vivront, pour le bien du pays. Mlle MacPhail a illustré son discours en pointant du doigt les illustrations de guerre appendues au mur de l'école où elle parlait. "Si j'avais mot à dire, déclara-t-elle, ces images ne resteraient pas longtemps sur les murs. Comment espérer, avec le telles illustrations, que nos enfants penseront à autre chose."

:*:

La haute qualité
a été la caractéristique prédominante du
THE
"SALADA"
H230F
depuis trois décades. Toujours pûr et exquis.
—Essayez-le.

Les trois délégués canadiens

Londres.— L'hon. Sénateur Dandurand, président de la Ligue des Nations, l'hon. P. C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres, et l'hon. Philippe Roy commissaire canadien à Paris, représenteront le Canada à l'assemblée spéciale de la Ligue, le 8 mars, qui discutera la demande d'admission de l'Allemagne.

:*:

La Belgique réduit le service militaire à dix mois

Bruxelles. — La Chambre belge, vient de réduire le service militaire obligatoire à dix mois. Un grand nombre des principaux officiers de l'armée belge avaient élevé des protestations, et au moment de la prise du vote, un grand émoi régnait dans la Chambre.

:*:

Il meurt enneigé

Sydney, N.-E. — Cécil Embre, 27 ans, à l'emploi du C. N., a été écrasé par une avalanche dans une coupe sur la ligne du chemin de fer. Une puissante charrue à neige se trouvant prise dans un banc de neige, Embre tenta d'escalader le banc pour attacher un appareil de télégraphie aux fils longeant la voie, quand cette masse se mit en mouvement et des milliers de tonnes de neige s'abbatirent sur le train, écrasant l'employé.

:*:

Il dénonce le Ku Klux

Vancouver. — Lew Dreever, ex-membre du conseil Impérial des K.K.K. d'Amérique, vient de faire une déclaration sensationnelle. Il avertit les Canadiens de se méfier de cette organisation. Le Klan aux Etats-Unis a embrigadé tous les éléments de désordre et de mécontentement pour aider et protéger le crime.

Ce M. Dreever était venu au Canada voir à l'organisation d'un Klan Canadien.

Le 117e anniversaire d'Abraham Lincoln

New-York. — Le 12 février, les Etats-Unis fêtaient le 117e anniversaire de naissance de Abraham Lincoln. Cet anniversaire n'est pas fête nationale dans toute la république, mais 28 Etats le célébrèrent comme telle.

:*:

A bas le lard salé

Londres. — Le "Salt Junk" des marins anglais, autrement dit le lard salé, va disparaître du menu de la marine, où il était en honneur depuis des siècles. L'amirauté a décidé de le remplacer par des viandes et des légumes en conserve.

Une publication de F. Sexmith contre l'"Orangisme" est prohibée

Kingston, Ont.—A la demande de la Loge Grand Orange, le Juge Lavell vient de défendre à Fred Sexmith, ancien chef orangiste de Lennox et Addington, de publier l'"Orangisme Dévoilé", qu'il avait annoncé dans une circulaire précédente. A cette défense est jointe celle de dévoiler en tout ou en partie les cérémonies, les obligations, les signes, les mots-de-passe, les clefs de code, en un mot tous les secrets de l'orangisme.

Avec cette défense, voilà l'Ontario assimilé à la France maçonnique, à l'ancienne Italie et sur le chemin de la belle liberté qui règne aujourd'hui au Mexique.

"Montreal Engeneering Co." Elle devra payer au Gouvernement un loyer annuel de $14,000.

:*:

QUEBEC. — La course de trois jours du "Dog Derby" international de Québec a été gagnée par l'attelage de la Cie Paquet Ltée, sous la conduite de George Chevrette. Le vainqueur de LePas, E. St-Goddard, est arrivé quatrième.

LAC D'OIGNON, Sask. — W. J. Hall, vétéran de la police à cheval et des fameux "habits rouges", est mort à l'âge de 74 ans. Depuis 15 ans, il était maître de poste ici.

ROSTHERN. — Un incendie a détruit le magasin de Alex. Baun, marchand général, et considérablement endommagé l'édifice de la Banque de Montréal. $50,000 de dégâts.

NICE. — Mgr Chapon, évêque de Nice, depuis vingt ans, vient de mourir à l'âge de 80 ans. Il avait été l'un des disciples et des amis de Mgr Dupanloup.

LE VOYAGE DU "PATRIOTE"
au Congrès de Chicago

C'est entendu. Des arrangements sont conclus avec le C. N. R., et le "Patriote" sera en état de conduire à Chicago tous les Canadiens-français qui désirent prendre part au Congrès eucharistique de juin prochain. Un train spéciale, rapide et passant par tous les endroits intéressants est à notre disposition.

Voyager en famille, être assuré d'un bon logement à un prix raisonnable, sont des avantages que ne pourront se payer les pèlerins isolés.

RETENEZ VOS PLACES AU PLUS TOT.

Projet de gare centrale à Montréal

Montréal. — Un nouveau projet de gare centrale pour Montréal est encore présenté. Il s'agit d'une vaste gare qui occuperait tout le quadrilatère circonscrit par les rues S.-Laurent, Ste Catherines, Bleury et Craig, et à laquelle tous les chemins de fer entrant à Montréal accéderaient par voies souterraines.

:*:

Situation très compliquée: Le Canada et l'Angleterre

Toronto. — Les conditions qui surgiraient si la Grande Bretagne était en guerre et le Canada neutre ont été exposées par M. A. H. Molson président de l'Oxford Union et membre de l'Imperial Debating team, dans une causerie qu'il a prononcée à l'Empire Club. M. Molson a fait remarquer que les Dominions ne sont pas liés par le pacte de Locarno, à moins qu'il ne consentent à l'être et il ajouta qu'il jugeait cela convenable. "Mais cela peu conduire à des situations particulières", dit-il, "Comment le roi de la Grande Bretagne pourrait-il être en guerre et le roi de l'empire britannique neutre? Le Canada serait obligés de saisir les vaisseaux anglais engagés dans la guerre et d'empêcher ses enfants de se joindre à l'armée britannique".

:*:

La Semaine à Ottawa

Nouvelle victoire libérale—La question préalable—Majorité de M. King

L'amendement Sutherland a subi le même sort que tous les autres amendements conservateurs présentés depuis le commencement de la session; il a été défait par le vote combiné des libéraux, des progressistes, des travaillistes et des indépendants qui ont donné une majorité de 10 voix au gouvernement.

L'amendement Sutherland avait trait au traité Australien et regrettait que par ce traité l'industrie laitière du pays soit soumise à une concurrence injuste et fâcheuse.

La question préalable éclate comme une bombe

A peine de résultat du vote était-il annoncé que Me Cahan se levait pour continuer le jeu de la gauche en proposant un nouvel amendement; mais il avait compté sans la souplesse de son quasi-voisin, T. W. Bird, progressiste de Nelson, qui lui coupait l'herbe sous le pied par une demi seconde.

M. Bird déclara qu'il était temps de mettre fin à toute cette longue série d'amendements auxquels la Chambre avait à faire face depuis quelques semaines, et secondé par M. John Evans, de Rosetown, il proposa: "Que cette question soit maintenant posée". C'est ce qu'on appelle dans la langue parlementaire la "question préalable".

Portée de cette question

La motion de M. Bird restreint le débat à l'adresse proprement dite et empêche tout nouvel amendement d'être présenté. C'est une forme polie d'imposer le baillon aux adversaires qui ont la langue bien pendue et qui probablement trouveront encore moyen d'ahurir les libéraux pendant quelques jours puisque la motion Bird leur permettra de parler chacun une fois avant le vote définitif.

Si cette motion était rejetée, la discussion pourrait reprendre sur l'adresse et d'autres amendements pourraient être présentés; mais il est plus probable qu'elle sera maintenue et amènera l'ajournement de la Chambre d'ici quelques jours.

Majorité de M. King

Les chiffres officiels de l'élection de Prince-Albert donnent une majorité de 5,626 voix au candidat libéral. L'hon. Premier Ministre a reçu 7,925 votes; et son adversaire M. D. L. Burgess en a reçu 2,299.

Avant même que le scrutin fut complètement dépouillé par l'officier rapporteur, comme le résultat de l'élection ne faisait de doute pour personne, M. King envoya un message de remerciements à ses électeurs de Prince-Albert qu'il assure de son entier dévouement dans la promotion de leurs intérêts les plus chers.

:*:

La confédération a-t-elle été un succès

Montréal.— Dans une causerie au Canadian Club, de Montréal, M. Sweatman, avocat de Winnipeg, pose la question: "La Confédération canadienne a-t-elle été un vrai succès?" Il se dérobe à une réponse directe, tout en laissant entendre que le régime n'a pas encore donné les résultats qu'en espéraient ses fondateurs.

:*:

Chasse et pêche

Revue Mensuelle consacrée à la chasse et la pêche et tous les sports qui s'y ratachent

On annonce la publication, pour la fin de février, d'une nouvelle revue sous le titre ci-dessus. Comme son titre et sous titres l'indiquent, cette revue sera consacrée à la chasse et à la pêche et à tous les sports qui s'y rattachent.

Elle sera d'un intérêt particulier pour tous ceux qui aiment ces sports.

Chasseurs - Pêcheurs
Eleveurs d'animaux à fourrures
Campeurs - Trappeurs
Guides, etc.

y trouvront un intérêt soutenu grâce aux articles spéciaux et aux nombreuses illustrations qu'elle renfermera.

Elle sera sous la direction de M. Raoul Renault, directeur de l'Argus de la Presse Internationale, 552, Première Avenue, Québec.

Abonnement: $3.00 par année.

Ne manquez pas de vous y abonner, vous aurez de l'agrément à la lire et vous y trouverez des renseignements intéressants.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MONTREAL. — Malgré l'opposition faite par l'hon. sénateur Belcourt au nom de la compagnie qu'il représente les forces hydrauliques de la rivière Ottawa aux Rapides des Chats, ont été concédées à la

La Bienveillance

est une chose intangible qui fait durer les vieilles relations d'affaires et en amorce de nouvelles.

Votre bienveillance nous est donc indispensable et nous nous appliquons à la conserver en consacrant une attention spéciale, personnelle et prompte à vos expéditions de crème.

Cela nous paye de vous être agréable. Faites en sorte de recevoir cette attention individuelle que vous méritez en expédiant votre crème à notre succursale la plus rapprochée.

Saskatchewan Creamery and Ice Cream Co. Limited

Succursales :—
ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

Si vous désirez

une maison confortable durant les longs mois d'hiver, vous trouverez chez nous tout ce qu'il faut: Portes et fenêtres doubles et surtout les fameux charbons Rosedale et Pembina. Essayez-les.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

POUR
Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:

Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. — OTTAWA, 121, rue Rideau.

Un beau geste

Nous sommes heureux d'offir nos plus vives félicitations à nos compatriotes du district scolaire d'Emilbury, paroisse d'Albertville, pour le beau geste qu'ils viennent de poser.

Les commissaires de ce district, qui, par une erreur probable de la Providence, portent des noms français ont tenu à montrer jusqu'à quelle profondeur peut atteindre la bêtise humaine, et dans une école fréquentée uniquement par de petits Canadiens, ils ont placé une institutrice anglaise et protestante. Pour bien montrer d'ailleurs que cette immense bêtise qu'ils viennent d'étaler si largement n'est pas le résultat d'une crise accidentelle et passagère dont on peut espérer la guérison, mais une condition toute naturelle qui semble devoir durer, ils ont fait savoir publiquement que l'institutrice resterait toute l'année en charge de l'école, envers et contre tous.

Reniant cette langue française qu'ils ont appris à balbutier sur les genoux de leurs mères, et cette religion catholique dans laquelle ils ont été élevés, reniant cette longue lignée d'ancêtres qui les ont précédés, les commissaires d'Emilbury sous une inspiration de leur si magnifique intelligence, ont décrété qu'en l'an de grâce 1926, il ne s'enseignerait pas de catéchisme dans leur école, et guère davantage de français, à moins que l'institutrice ne trouve le moyen d'enseigner une langue qu'elle ne parle pas.

Mais s'il existe dans Emilbury quelques spécimens qui font triste honneur à la race parmi laquelle un accident de naissance les a placés, il existe aussi un groupe nombreux de compatriotes qui ont le coeur à la bonne place, et qui ne sont pas disposés à laisser angliciser leurs enfants ni à se courber devant la domination mesquine de Messieurs les Commissaires. Et dans un geste énergique ils ont déclaré la grève scolaire. C'est ainsi que 26 enfants sur un total de 39 ne fréquentent plus l'école, et ne la fréquenteront plus aussi longtemps qu'on ne placera pas dans cette école une institutrice qui pourra enseigner le français d'une façon convenable et donner l'enseignement religieux. Les parents savent qu'ils sont en contravention avec les termes de la loi, mais ils sont bien résolus à aller jusqu'au bout pour la défense de l'âme de leurs enfants. Dans cette lutte qui les honore, nos compatriotes d'Emilebury méritent l'admiration des Franco-Canadiens de la province. Ils ont commis une première faute en laissant élire des commissaires qui ne représentent pas la mentalité, l'idéal de la population, mais ils rachètent noblement cette faute, et nous tenons à les féliciter.

Quant aux commissaires, ils sont à même d'acquérir un genre de célébrité qui ne les honore pas. L'acte qu'ils posent les fera montrer du doigt dans toutes nos paroisses, et du haut du ciel les grands ancêtres gémiront sur le sort de ces brebis égarées du bercail. Nous espérons encore qu'ils n'ont pas réalisé pleinement tout l'odieux de leur conduite dans cette occasion, et qu'ils tiendront à se racheter devant l'opinion publique avant qu'il ne soit trop tard.

La grande leçon qui se dégage de ce malheureux incident c'est que l'école étant placée sous le contrôle des commissaires les catholiques doivent considérer comme un devoir de conscience de se rendre aux assemblées annuelles et d'élire des commissaires qui sauront remplir leur devoir de Franco-canadiens et de catholiques. Souhaitons que l'exemple d'Emilebury serve à faire comprendre cette vérité que nous avons trop de tendance à oublier.

Raymond DENIS

On nous affirme que l'un des commissaires, le président, dit-on, garde ses enfants chez lui, ce qui n'est pas l'indice d'une grande confiance dans l'institutrice qu'il a contribuer à engager.

Avis très Important
AUX CHERCHEURS DE TERRES NOUVELLES

Toutes les terres arpentées dans la réserve de Porcupine, terres qui commencent à dix milles à l'Est de Pré-Ste-Marie et vont jusqu'à la frontière du Manitoba, et qui jusqu'à maintenant avaient été réservées aux soldats, vont être ouvertes, à tout individu capable de prendre un "homestead", le 17 mars prochain.

Cette région contient d'excellentes terres, faciles à cultiver. Elle avoisine la fameuse vallée de la Carotte, et son sol en maints endroits n'a pas son égal dans tout l'Ouest pour la qualité et l'abondance de ses produits.

Ceux qui désirent se prendre une terre à bon marché, dans un district fertile, à proximité de groupes franco-canadiens prospères, ne sauraient trouver une meilleure occasion. Les homesteads situés le long des chemins de fer commencent à être rares, et l'ouverture de cette région est une chance unique.

Avis donc aux chercheurs de terres nouvelles. Qu'ils soient là à l'heure dite. Pour plus amples renseignements s'adresser, soit au R. P. Leconte, Tisdale, Sask.; soit à J. E. Taillefer, Chelan, P. O., Sask.; soit à Donald Marcotte, Hudson Bay Junction.

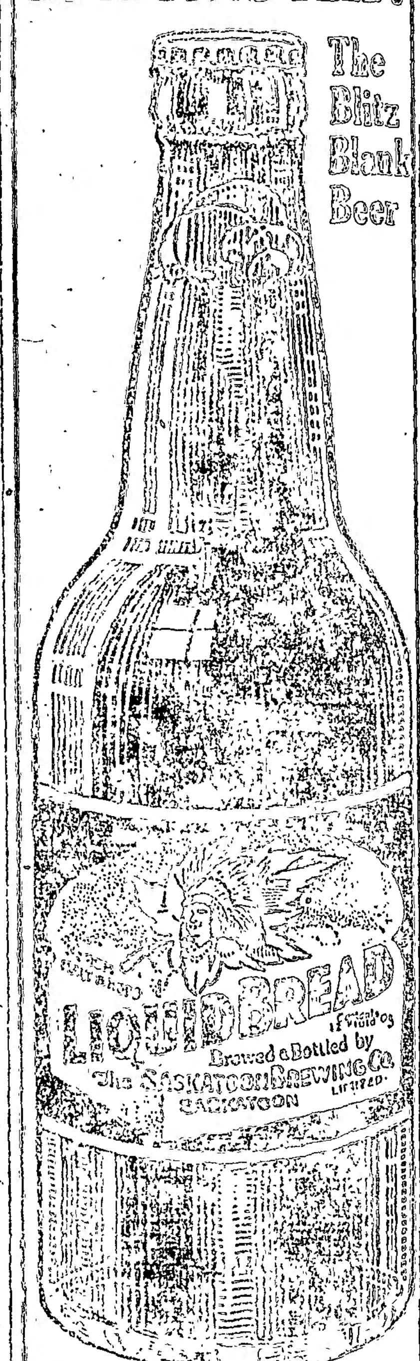
Terrains à vendre dans le District de Debden

Ceux qui désirent se placer dans le nord pour faire de la culture mixte sont invités à correspondre avec moi.

Terrains de première qualité, près du chemin de fer : fromagerie en opération au village.

Prix raisonnables. Conditions avantageuses.

OMER DEMERS, Debden, Sask.





TONIQUE CAPILLAIRE L-B
Le tonique garanti pour la repousse des cheveux. Argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Faites en aujourd'hui l'essai d'une bouteille. N'acceptez pas de substitut. Exigez le Tonique L-B
TRAITEMENT DE DEUX MOIS $1.50
L-B POUDRE A SHAMPOO 0.40
Chez les pharmaciens et les marchands généraux, ou par la poste, chez L-B Company, 259, Avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Si vous contemplez entreprendre quelque construction ou faire des réparages, vous êtes cordialement invité à venir examiner nos matériaux. Choix varié de bonne qualité.

North Star Lumber Co., Limited
où se trouve la meilleure qualité de marchandises.
J. P. Hepburn, Gérant
Téléphone 2275

Retour à Gravelbourg et funérailles de M. l'abbé L. P. Gravel

Les restes mortels du Père Gravel sont arrivés en gare de Gravelbourg le lundi soir, à six heures moins quart, le 15 février courant. Ils étaient accompagnés par M. le curé Maillard, de Gravelbourg, et M. le curé Albert Gravel, de Mazenod, qui étaient allés les chercher à Montréal. Le premier représentait, dans cette triste mission, la paroisse de Gravelbourg; le second, la famille Gravel.

Une foule d'environ quinze cents personnes, représentant toutes les religions et toutes les nationalités, mais où dominait, comme il est naturel, l'élément catholique de langue française, se presse aux abords de la gare. A l'arrivée du train, un agent spécial, placé là par les soins de *Sir Henry Thorton, président du Canadian National*, qui avait donné ordre de faire transporter gratuitement les deux voyageurs ainsi que la dépouille mortelle du défunt, ouvrit la porte d'un wagon, laissant voir à la population de Gravelbourg le cercueil de cuivre contenant les restes de son fondateur, le Père Gravel.

Ils le portent sur leurs épaules.

Aussitôt *une douzaine des plus anciens pionniers de Gravelbourg* s'avancèrent, et, soulevant le lourd *cercueil de métal, le chargèrent sur* leurs épaules. Le cortège se forme. En tête, la fanfare du Collège, dirigée par M. l'abbé Lussier, et la fanfare des MM. Huel, qui jouent la marche funèbre de Chopin. L'Association Saint Jean-Baptiste suit, avec M. Charles LeMoyne portant son collier de président, et les directeurs et les membres, avec leurs insignes de deuil. Les Chevaliers de Colomb sont là aussi, conduits par le Grand Chevalier, M. Louis Huel, ainsi que les marguilliers de la paroisse, les membres des deux conseils municipaux et la Chambre de Commerce. Les bannières des sociétés nationales flottent au vent. Le clergé est représenté par M. le curé Maillard, M. le curé Albert Gravel, le R. P. Magnan, O. M. I., recteur du Collège, les RR. PP. Oblats, M. le vicaire Leclair et les séminaristes. Les élèves du Collège et du Couvent sont aussi là en grand nombre. Immédiatement derrière le cercueil viennent les parents du défunt: les familles de l'honorable juge Gravel, du Dr. Maurice Gravel, de M. Guy Gravel et de feu le Dr. Henri Gravel. Puis vient la foule, hommes, femmes et enfants qui, tous, ont connu le Père Gravel, l'ont aimé, admirent l'oeuvre qu'il a accomplie et veulent l'honorer d'un témoignage public d'universelle sympathie.

L'hommage de toute une population.

Tout ce monde forme un long défilé sur la rue Principale. On ne voit pas un auto, pas une voiture; tous suivent à pied la dépouille mortelle du Père Gravel. Le spectacle de cette foule recueillie, venue, dans un élan spontané, de tous les coins de la ville et du district, rendre un dernier hommage au fondateur de Gravelbourg, est vraiment beau et impressionnant. Bien des coeurs sont émus, bien des yeux se mouillent de larmes. Mais ce qu'il *y a de plus touchant peut-être*, c'est le geste des anciens de Gravelbourg, des vieux pionniers qui étaient ici, avec le Père Gravel, en 1906, 1907 et 1908, qui ont, avec lui, peiné, lutté et travaillé dans ces temps difficiles, et qui, dans la générosité de leurs coeurs, désireux de lui donner *une marque suprême de sympathie* et de reconnaissance, ont voulu le porter sur leurs épaules à sa dernière demeure. Parmi les pionniers qui furent, avec le Père Gravel, les ouvriers de la première heure, mentionnons MM. Onésime Adam, Adélard Aussant, Sylva Bourgeois, Alfred Beauchesne, Louis Braconnier, Charles Deaust, Joseph Gaumont, Elphège Gauthier, Adélard Lefort, Charles LeMoyne, Napoléon l'Heureux, Amédée Piché, Joseph Ross.

La chapelle ardente.

Le cortège parcourut la rue Principale dans *toute sa longueur*, les drapeaux flottant à mi-mat, et des insignes de deuil ornant les portes des *maisons*. On arrive à l'église *paroissiale*, où les pionniers déposent leur précieux fardeau, après un trajet de près d'un demi mille. L'édifice est trop petit pour contenir la foule qui se presse. Monsieur le curé Maillard, que la perte de son fidèle ami et collaborateur émeut *fortement, prononce, après la levée* du corps, une allocution. Des sanglots coupent sa voix et l'empêchent de continuer. L'émotion a aussi gagné l'auditoire.

La foule se disperse après cette *courte* cérémonie religieuse, qui n'est que préliminaire au service solennel dont la date a été fixée au 18 février. Mais les citoyens de Gravelbourg viennent en grand nombre contempler une dernière fois la figure de leur fondateur. L'église n'est jamais vide. Les Chevaliers de Colomb, avec le zèle et le dévouement qui les caractérisent se sont chargés de la veillée du corps pendant la nuit. On est venu de loin, et on est venu souvent, voir une dernière fois ses restes inanimés. Tous ont prié avec ferveur pour le regretté défunt, offrant de nombreuses communions pour le repos de son âme; plusieurs ont déposé pieusement sur son cercueil le tribut de bouquets spirituels de messes, et des couronnes de fleurs.

Le corps est resté dans l'église jusqu'au moment de l'inhumation; les autorités *ecclésiastiques* l'ont voulu ainsi, honorant par là d'une manière toute spéciale, la mémoire du fondateur de la paroisse, quoique la direction du Collège et celle du Couvent eussent désiré *le* garder pendant une journée. Dans ces témoignages de religieuse sympathie, Gravelbourg a donné, tout spontanément une preuve tangible et touchante du grand deuil *qui* le frappe par la mort prématurée du bon Père Gravel, un des fils les plus dévoués de l'Eglise, un des serviteurs les plus méritants de la Patrie Canadienne.

R. I. P.

:*:

Les funérailles

Les funérailles eurent lieu jeudi matin, le 18, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis. Des représentants de l'autorité religieuse et civile, des délégués du gouvernement, des paroissiens de tous les centres environnants formaient le cortège funèbre du fondateur de Gravelbourg.

M. l'abbé Albert Gravel, curé de Mazenod et neveu du regretté défunt chanta le service assisté de M. l'abbé Poirier, de Ponteix, et de M. l'abbé Thibault, de Coderre, comme diacre et sous-diacre. *Sa Grandeur* Mgr Mathieu assistait au trône, avec à sa droite le R. P. Magnan, O.M.I., recteur du Collège Mathieu, et à sa gauche le R. P. Coffan, S.J., de Régina. Un nombreux clergé venu de tous les coins de la province remplissait le sanctuaire. Dans la nef on pouvait remarquer l'hon. Dr Uhrich, représentant le gouvernement provincial ; S. M. Jean, consul français à Régina, le juge Ouseley, B. F. McGregor, M.P.P., l'hon. W. E. Knowles, etc., etc., Les Chevaliers de Colomb étaient présents en corps et constituaient la garde d'honneur.

Oraison funèbre

Sa Grandeur Monseigneur Mathieu prononça l'oraison funèbre en français et en anglais. L'orateur dit que le sud de la Saskatchewan et surtout le district de Gravelbourg avait fait une grande perte *dans la mort* de M. l'abbé L.-P. Gravel. Il avait sacrifié toute sa vie et toute son énergie au développement de cette partie de la province, et le résultat de ses efforts on le voit dans l'étonnant progrès de la ville de Gravelbourg et de ses magnifiques maisons d'éducation. Que tous se rappellent dans leurs prières cet éminent homme d'action pour qu'il puisse au plutôt *jouir de l'éternelle paix*.

Les restes de l'abbé Gravel reposent *dans le cimetière paroissial* où les ont conduits des centaines de personnes en larmes composant un *cortège de plus d'un mille de long* à la tête duquel marchait la fanfare du collège.

Reconnaissez-le à cette marque.
KRAFT K CHEESE
FROMAGE
Provenant des riches Pâturages Canadiens

La Sauvegarde
LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE QUI SOIT ABSOLUMENT CANADIENNE-FRANCAISE.
Au dessus de vingt millions d'assurance en force.
La SAUVEGARDE a payé au-dessus de un million deux cent mille dollars à ses assurés.
Près de vingt cinq années d'existence.
L'assurance est entrée dans nos moeurs. C'est une nécessité. Tous ceux qui réfléchissent et qui pensent à l'avenir ou à leurs responsabilités familiales ne voudraient pas rester sans assurance. L'on peut dire sans crainte de se tromper que toute la meilleure classe de notre population est en faveur de l'assurance et la considère comme un devoir social et familial.
Pour les Canadiens de langue Française, il n'existe pas d'autres Compagnies possibles en dehors de la Sauvegarde. Ses polices et ses taux peuvent être comparés avantageusement avec ceux des autres compagnies, et elle donne à ses assurés un service irréprochable. L'argent que nous confions à la Sauvegarde par nos primes et placé en entier dans les entreprises Canadiennes-Françaises et contribue au développement de l'influence de la race. C'est donc du patriotisme pratique que nous faisons en nous assurant dans la Sauvegarde.
Ecrivez donc pour informations à notre gérant général pour l'Ouest
RAYMOND DENIS, Vonda, Sask.
Agents spéciaux pour la Saskatchewan:
J. C. BIGHON, - - - - - - - Duck Lake, Sask.
W. BILODEAU, - - - - - - - Laflèche, Sask.

MAUVAIS ESTOMAC
Si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer votre repas, si vous avez des gaz, si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée, si après vos repas vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et vous êtes portés à dormir, c'est que votre estomac et votre foie sont dans une mauvaise condition. Prenez garde à ces symptômes et faites usage des
PILULES MORO
pour les Hommes
Elles vous débarrasseront de vos malaises. Lisez la lettre suivante et dites-vous bien qu'il n'y a pas de raison pour que les Pilules Moro ne vous réussissent pas à vous aussi.
"J'ai souffert pendant trois ans d'une très mauvaise digestion, au point que je ne pouvais rien garder de ce que je prenais; j'éprouvais des battements de cœur qui me faisaient presque perdre connaissance; j'avais des maux de tête que ni cachets, ni pilules, ni poudres ne réussissaient à calmer ; j'avais aussi des douleurs aux reins et dans le dos. On m'a recommandé les Pilules Moro et je les ai prises avec confiance. La première amélioration a été une digestion plus facile ; mon appétit est devenu plus régulier, mes maux de tête ont diminué, puis tous mes malaises ont disparu. Je suis parfaitement bien aujourd'hui et je reconnais que je le dois aux Pilules Moro que je recommande comme le meilleur remède pour les hommes. Mon fils les prend aussi avec grand profit". M. Jos. St-Laurent, 16 Knox, Lewiston, Me.
M. Jos. Saint-Laurent
Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste sur réception du prix, 50 cts la boîte.
Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

En marge de leur centenaire

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

Nous citons presque en entier le remarquable article de M. Omer Héroux sur l'apostolat d'une congrégation dont le nom est indissolublement lié à l'évangélisation du Canada.

Peu d'anniversaire écrit-il, éveilleront chez nous de pareils souvenirs, d'aussi profonds sentiments de gratitude.

Car les Oblats depuis trois quarts de siècle et plus sont liés à toute la vie de notre pays. On les trouve partout, et partout travaillant et souffrant. Ils ont dans l'Ouest et l'extrême Nord renouvelé les prodiges de nos premiers missionnaires, et ils tiennent encore les postes les plus froids et les plus abandonnés de notre pays. Ils recommencent en même temps à l'extrémité sud de l'Afrique, une oeuvre d'apostolat nouveau. N'est-ce point merveilleux qu'en moins de quatre-vingt-dix ans la seule branche canadienne des Oblats ait non seulement couvert d'oeuvres magnifiques une large partie de notre pays, mais qu'elle soit assez forte, assez féconde déjà pour tenter à des milliers de lieues d'ici de nouvelles conquêtes?

Il faut essayer de voir les choses dans leur perspective vraie. Ces modestes Oblats qui s'en vont en Afrique-sud fonder, avec leurs missions ordinaires, les écoles d'où sortira le clergé indigène de demain, feront dans les siècles prochains figure de fondateurs de chrétientés. On vénérera leur souvenir comme nous vénérons celui de nos premiers missionnaires.

Ils s'adaptent à toutes les oeuvres.

Mais l'apostolat en pays lointain n'est que l'une des formes de l'activité, magnifiquement ordonnée et souple des Oblats canadiens. Ils sont essentiellement des pionniers. S'ils luttent encore dans les postes les plus lointains, ils cherchent en même temps, dans ces pays plus rapprochés qui ont tant de besoin eux aussi de secours spirituels, de nouveaux territoires à conquérir; ils se saisissent de toutes les armes nouvelles. On sait l'accueil qu'ils ont fait à l'oeuvre des Retraites fermées et l'appui qu'ils donnent au syndicalisme catholique. Mais c'est peut-être leur oeuvre de presse qui souligne le plus nettement leur adaptabilité aux méthodes nouvelles. On a raconté *que l'un d'entre eux*, dont le souvenir vivra bien longtemps, le P. Zacharie Lacasse, avait été l'un des lanceurs de la Vérité. Depuis, dans combien d'oeuvres de ce genre ne les retrouve-t-on pas? Publications pieuses et, s'il en est besoin, journaux de caractère mixte, où l'on défend en même temps la Foi et les plus hautes traditions de notre race. Aucun de ceux qui les ont un peu suivis dans ce domaine n'a sûrement été surpris d'apprendre que l'un d'eux, à peine rendu au Basutoland, demandât qu'on l'y aidât à fonder un journal dans la langue du pays.

On les trouve partout.

C'est un volume qu'il faudrait écrire sur cet anniversaire. Que disons-nous? Il existe déjà, encore que les Oblats ne tiennent pas à noircir beaucoup de papier avec le récit de leurs propres exploits, maints volumes qui racontent les travaux, les souffrances héroïques souvent de nos seuls Oblats canadiens. Certains se lisent comme des pages d'épopée. Et que de merveilles recèlent encore les annales de la communauté, sans compter celles que seuls connaissent Dieu et ceux qui les ont accomplies!

On ne peut se lasser de le redire, et les Canadiens le savent d'ailleurs pour avoir eux-mêmes vécu cette histoire: on trouve presque partout les Oblats. Ils ont été dans les chantiers, et c'était une rude besogne; ils ont suivi jusqu'aux Etats-Unis une partie des nôtres; ils parcourent les centres franco-américains comme nos propres campagnes; ils sont dans les centres de colonisation; ils administrent des paroisses de villes; ils dirigent à Ottawa un superbe collège, ils ont pris charge du poste avancé de Gravelbourg.... Et l'énumération est loin d'être complète.

Ils sont la cheville ouvrière d'oeuvres puissantes.

Quels hommes aussi ils ont fournis au pays, depuis les grands évêques au nom célèbre et vénéré jusqu'aux modestes *dont l'on parle si* peu, mais dont les gens qui savent connaissent qu'ils sont la cheville *d'oeuvres puissantes et fécondes* ! Il faut avoir vu de près ces choses *pour savoir quels trésors* de dévouements se *dépensent* ainsi dans l'ombre.—"Qu'aurions-nous pu faire *sans le secours de cet humble*, qui doit être caché aujourd'hui comme toujours, mais qui a été la véritable *bête de somme de notre société?*" s'écriait un jour, devant un grand congrès, *le chef de l'une de nos plus* puissantes sociétés catholiques et *nationales*. Et les applaudissements de tous les délégués soulignaient avec une enthousiaste gratitude, cet hommage à l'humble Oblat que tous les esprits dirigeants de l'une de nos plus actives minorités désignent avec un affectueux respect par son simple prénom: le Père Ch.... (Mais *il nous en voudrait de donner ici* même ce simple nom de baptême, que connaissent si bien tous les défenseurs du droit des pères de familles catholiques et canadiens-français).

Ce qui fait la force des congrégations.

Chez les Oblats comme dans toutes les grands *communautés* religieuses, il faut constater un autre fait, auquel nous ne songeons pas assez souvent: l'utilisation au maximum de *toutes* les qualités dont peut être doué l'individu. Nous ne parlons pas seulement de ce qu'ajoute à la *fécondité* de l'action une vie surnaturelle intense. Dans l'ordre le plus humblement humain, les congrégations savent tirer de leurs sujets le maximum de rendement. Elles travaillent d'abord sur des individus choisis, elles donnent ensuite à ses sujets une formation lentement mûrie, que ne trouble aucun intérêt extérieur, puis elle les utilise, sans aucun souci étranger, simplement en fonction de l'objet à atteindre et de leurs aptitudes propres. Un tel peut fonder, mais ne saurait assurer le développement de son oeuvre: on l'emploiera à ce travail de pionnier, puis un autre viendra prendra sa place, qui n'aurait peut-être pas su poser les fondations premières. Un tel peut être plus utile à tel *endroit qu'à tel* autre: aucune considération de personne ou de famille ne vient gêner l'action des supérieurs, on place le sujet où il peut rendre le plus de services. Puis, nulle *part* ailleurs, on ne peut mieux admirer les bienfaits de la division du travail: le savant qui poursuit des recherches n'est pas distrait de son oeuvre par le souci de telle ou telle besogne matérielle. Tel autre, que ces études dépasseraient, se chargera de voir à ces détails. Et quelle merveilleuse expérience résulte de cette vie! Tel de ces religieux a vécu dans quatre, cinq ou six régions différentes, quand ce n'est pas dans autant de pays, et connaît le Canada comme bien peu *d'entre nous*. En fait, on ne peut s'expliquer la fécondité de l'oeuvre des congrégations que par leur vie surnaturelle et leur merveilleuse préparation et discipline. De tout cela, qui profite, sinon les peuples qui ont le bonheur de les posséder?

(Le Devoir) OMER HEROUX.

Les fêtes à Ottawa

Les fêtes publiques du grand Jubilé oblat ont été inaugurées au théâtre Russell vendredi le 12 février. Devant une foule enthousiaste, les élèves du cours français de l'Université ont rendu avec succès le drame chrétien du Père Houard: "St Pierre ou le Premier Pontife Romain".

Le lendemain, samedi, les élèves du cours anglais faisaient à leur tour l'honneur de la journée en *donnant une jolie comédie en trois* actes intitulée: "The last Quarter"

Causerie Montpetit.

Dimanche soir, toujours au même théâtre Russell, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, faisait un vibrant éloge de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée *devant* un auditoire choisi et nombreux.

Le sujet choisi: "L'Oblat civilisateur" était digne de l'éminent *homme de lettres et économiste* qui par sa parole sympathique et autorisée sait charmer les foules. Dans un prochain numéro, il nous fera plaisir d'offrir à nos lecteurs le texte de cette magnifique conférence.

Le matin du même jour, à l'église du Sacré-Coeur, avait été célébrée une grand'messe pontificale par son excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique. M. le chanoine Georges Courchesne avait donné le sermon de circonstance.

Sermon de M. le chanoine Courchesne

Prenant pour texte ces paroles de St Paul *aux Ephésiens*: "Veritatem autem facientes, in caritate, crescamus in illo per omnia qui est caput Christus": Faisant oeuvre de vérité *en toute charité*, grandissons-*nous en celui qui* est notre chef, le Christ; l'éloquent prédicateur fit une sublime description de la physionomie *intellectuelle et morale* de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

"Faire oeuvre de vérité, dit en passant le savant théologien, c'est respecter ce qu'il y a de légitime et *de respectable* dans la nature humaine, comme *les traditions, les coutumes qui peuvent se concilier* avec la loi chrétienne, et la langue des populations évangélisées.

Faire oeuvre de vérité, c'est encore tenir compte des devoir d'état *que la providence impose* à chacun. Mais c'est surtout respecter *l'ordre surnaturel posé par Dieu et les lois de l'Eglise chargée* d'en assurer l'expansion sur la terre.

Mes Révérends Pères, les institutions durent et se perfectionnent en demeurant fidèles aux principes qui leur ont donné naissance. Nous savons que votre charité mutuelle et votre charité pour tous les ouvriers de la vigne du bon Dieu n'a pas décru depuis le jour où votre fondateur mourait en vous livrant comme recommandation suprême d'avoir autant de zèle pour les âmes que de charité mutuelle. Et c'est pourquoi, en devenant trois mille, et malgré les complications que votre croissance même a pu apporter à votre vie intime, vous avez su trouver la meilleure sauvegarde de la paix et de la charité mutuelle dans le respect de la vérité, qui veut que l'ordre de la grâce, loin de *détruire ce qu'il y a de légitime* dans l'ordre de la nature, le suppose et le perfectionne. Et, tout en assurant ainsi le maintien de la charité fraternelle chez vous, nous vous sommes reconnaissants de n'avoir voulu être chez nous au service d'aucune puissance politique, mais uniquement au service de l'Eglise et de la population catholique qui vous avait appelés. L'ordre naturel ainsi respecté, vous saviez, comme le souverain pontife en félicitait votre fondateur, que le prédicateur trouve mieux le chemin *des coeurs quand il leur parle la* langue où ils savent le mieux exprimer leurs propres sentiments.

Et vous avez voulu dépenser vos énergies au milieu de nos populations, comme dans les missions les plus pénibles, auprès de nos tribus expirantes du nord, parce que vous connaissiez le prix des âmes. Soyez-en remerciés, et béni soit Dieu qui vous a fait croître en tout par la grâce et dans la charité de son Fils, notre Chef.

Les fêtes se continuent

Lundi, le 15 février, une grand'messe pontificale était célébrée en l'église St-Joseph par Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, avec sermon en français par M. le chanoine Raoul Lapointe et sermon en anglais par le R. Père O'Donnell, O.M.I., Dans l'après-midi, avait lieu à l'Université, un grand banquet assaisonné de force discours.

A Hull, P.Q.

Mais ces fêtes organisées par des Oblats canadiens n'auraient pas été complètes, n'auraient pas marqué l'esprit des heureux jubilaires si le programme n'avait pas réservé un numéro pour la province de Québec et en particulier pour la ville de Hull qui fut *le théâtre de l'apostolat* des Oblats dès leur arrivée au pays. C'est pourquoi, mardi, le 16, avait lieu en l'église de N.-Dame de Grâces, une messe pontificale célébrée par Sa Grandeur Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier. Le sermon de circonstance fut donné par M. le chanoine Desranleau.

Mercredi, le 17, une fête de famille réunissait les Oblats d'Ottawa et de Hull au Scolasticat St-Joseph et le centenaire se clôturait au soubassement de l'église du Sacré-Coeur *par une séance dramatique* et musicale donnée par les cadets de la famille, les junioristes oblats.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

ESTON, Sask.— Des ingénieurs du C. N. sont à étudier la possibilité d'installer une conduite d'eau de 13 milles de long qui approvisionnerait notre gare située à mi-chemin entre Moose-Jaw et Calgary. La ville naissante espère profiter de cette installation qui coûterait environ $250,000.

BATTLEFORD.— Th. Alletson, 61 ans, shérif adjoint de la cour de *district est mort après deux mois* de maladie.

LLOYDMINSTER. — La cour à bois de la Monarch Lumber a été *incendiée. Pertes de $10.00.*

SASKATOON.— Le rapport du surintendant Jennings de la police à cheval dit que la fabrication des *boissons frelatées* a beaucoup diminué depuis l'établissement des dépôts de liqueurs du gouvernement. Il y en a *encore beaucoup*, beaucoup trop.

MOOSE JAW.— James G. Jones, convaincu d'*avoir volé $38,600* au bureau de poste le 1er décembre, a attrappé 5 ans au pénitencier de Prince-Albert.

***

EDMONTON.— Pour *avoir volé* $10,938, à une veuve qui lui avait confié cette somme, D. Campbell, clerc du *procureur*, a été *condamné* à 5 ans au pénitencier.

***

EDMONTON.—*La convention des commissaires d'école* a rejeté à une grosse majorité une motion pour réduire les vacances d'été dans le but d'avoir une plus longue année d'*enseignement.*

VEGREVILLE.— Un fermier ruthène d'un certain âge, Steve Sinovich, avait acheté un fusil à *plomb ancien modèle à une vente*. Ne pouvant le faire fonctionner, il le plaça dans la fournaise de son *poêle pour le réchauffer*, le *coup* partit et atteignit le fermier qui saigna à mort.

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX
Le Sirop "Mathieu" soulage puis guérit.
SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
FARLEY-MYERS LIMITED
110, rue James, WINNIPEG, MAN.
Distributeurs pour les provinces de l'Ouest.

Un effet merveilleux
M. John Unger de Stonington, Conn., écrit: "L'effet produit par le Novoro du Dr. Pierre est simplement merveilleux et entièrement différent des autres remèdes. Je souffrais de douloureuses crampes dans mes pieds et d'éruption sur mon corps. Après avoir employé ce remède les crampes cessèrent bientôt et l'éruption disparut graduellement." Cette préparation végétale bien connue est un remède pour la constitution, elle affecte salutairement tous les organes du corps, débarrasse des impuretés et fortifie le système. Ne demandez pas ce remède au pharmacien il n'y a que les agents spéciaux qui puissent le fournir. Ecrire au Dré Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

UNE FEMME DE STRATFORD
Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Stratford, Ont.—"Dix jours après la naissance de mon premier bébé, je commençais à travailler, et le douzième jour je faisais mon blanchissage. Comme j'étais jeune (mariée à 19 ans) je ne savais pas ce que c'était, alors j'ai négligé jusqu'à ce que je fusse épuisée, affaiblie et nerveuse, avec dérangement douloureux. Pendant près de 2 ans, je n'ai pu dormir, je me plaignais sans cesse non pas d'un "mal de tête" mais d'un "mal au cerveau." Maman prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour le retour de l'âge et me le recommanda. Après deux bouteilles je commençais à dormir un peu et me sens mieux. Je n'ai jamais été malade depuis, excepté pour environ trois mois. Je puis dire que depuis la naissance du deuxième bébé, j'en ai pris trente bouteilles. Je trouve que l'accouchement se fait plus facilement, car à mes trois premiers bébés, les douleurs étaient affreuses, mais non pas au quatrième, car je suis beaucoup plus forte et fais tout mon travail seule. Je prends encore le Composé Végétal vu que je nourris mon bébé." — Mme Omer Paul, 19 Cherry St., Stratford, Ontario.
Si vous souffrez de ces faiblesses qui causent des symptômes tels que douleurs au côté et au dos, et sensation nerveuses, essayez tout de suite le Composé Végétal.

CRISES arrêtées de façon permanente par le remède Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets. Ecrivez tout de suite à
TRENCH'S REMEDIES LIMITED
117 St. James Chambers
79 rue Adelaide Est, Toronto, Can.
(Découpez ceci)

Bien souvent surtout dans le temps du
CAREME
la mère de famille est perplexe pour son menu.
Les
Macaroni
Vermicelle
Spaghetti
Egg Noodles
EXCELSIOR
lui seront d'un grand secours en lui aidant à faire des plats appétissants et économique. Les enfants les aiment.
Livre contenant plus de 50 recettes différentes, envoyé gratuit sur demande

Pour la NEVRALGIE
BAYER
ASPIRIN
Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre
Rhumes Maux de tête Rhumatisme Nephrite
Douleurs Névralgie Lumbago Maux de dents
N'AFFECTE PAS LE COEUR
Sûre
N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boites maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens.
Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salcylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

ST-LOUIS, Sask.

—Le 30 janvier Monsieur Charles Eugène Boucher, un des pionniers de St-Louis, revenant du moulin de Duck-Lake, fut trouvé mort d'une syncope à un demi mille environ de chez lui. Son service et sa sépulture ont eu lieu le mardi 2 février, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, venus de toutes parts déposer sur sa tombe avec leurs prières un dernier témoignage d'estime et de respect. Celui que cette mort si soudaine a enlevé aux siens, fut un bon chrétien; pas très longtemps encore avant sa mort, il avait été vu à la Sainte table recevant le pain des forts. Que cette pensée console ceux qui restent! Il était âgé de 61 ans. Il représenta Batoche pendant deux termes dans l'ancienne législature. Venu à St-Louis en 1882, il laisse pour le pleurer, sa femme, née Hélène Letendre; deux garçons Jules et Ernest; 4 filles, Emilie, Madame Meznier, Antoinette, Edna et Eva; Cinq frères, Jean-Baptiste, Salomon, Fréderic, Joseph, et Ernest, tous résidant de St-Louis; 9 soeurs, Mesdames Marie Saint-Denis, Elise Dubé, Délima Schmidt, de Duck-Lake, Rose Bremner, Caroline Klynn de St-Louis, Marguerite Lépine: Hoey, Mme Mathias Parenteau, Wakaw, Sarah Marion, Bonne Madone, et la Rév. Mère St-Martin des Soeurs Grises, Montréal.

Nos plus sincères sympathies à la famille. Sur cette tombe chacun peut se dire.... J'étais hier, mais personne ne peut dire... je serai demain.

—Le Bazar-Concert, au profit de nos bonnes Religieuses a eu lieu tel qu'annoncé, le 14, au couvent même. Concert—1ère partie: Welcome.... j'aime la neige (chant); "L'oreiller qui pleure (Résitation"; Le trésor d'Olivette (Dream 1er acte); "Drill pour les garçons"; 1 leçon de géopraphie (Dialogue); "Le trésor d'Olivette (2ème acte)"; Le chant du Pêcheur (Violon et piano) 2ème partie—"L'Anglais à l'hotel", (Comédie 1er acte); "L'Oreiller qui pleure" (Résitation); "Drill pour les garçons".... "L'Anglais à l'hôtel" (2ème acte); "Mrs Gones' Mistake (Comédie)"; "Visite à Paris".... (chant); "Good Night", Drill pour les filles .

Résultat des soirées et collecte des jeunes filles.

Mlles	McDougall	$103.00
"	Branger	$100.00
"	Benoit	$100.00
"	Perrenet	$68.00
"	Bremner	$42.00
"	Gaudet, de Bellevue	$19.00
		$432.00

La pêche, table de vente, vente de tartes, roue de fortune, et lunch ont rapporté le somme de $344.00. Total, $776.00.

Le programme a été très bien rempli. Tous les acteurs, élèves du Couvent, se sont acquittés de leur tâche avec honneur. Ces petites pièces (chant) ont été fort goutées et on suscité de fréquents applaudissements. "Remerciements à nos bonnes Religieuses qui ont organisé cette séance ainsi qu'aux Messieurs, Dames et Demoiselles, qui se sont dévoués pour la circonstance. Ne l'oublions pas l'éducation chrétien, c'est l'architecte de l'édifice de notre vie, quelle est belle et grande cette tâche de l'éducation! Les voyez-vous nos bonnes Religieuses, elles se sacrifient, simplement comme sans y penser; elles éprouvent comme le besoin d'aider, de secourir, de consoler, de se dévouer: on sent chez elles cette chose esquise, la vrai bonté; cette chose sainte la vraie charité. Ce sont des généreuses, des vaillantes, des nobles coeurs. Malheureusement le monde à cause de son égoïsme est incapable de les comprendre et très souvent trop souvent hélas l'on paie leur dévouement par la plus noire ingratitude. Mais pour le coeur bien né, le souvenir de ceux qui formèrent son enfance demeure toujours vivant et vibrant de reconnaissance. Nous souhaitons donc que ces occasions de contribuer à une bonne oeuvre se répètent.

—:*:—

WILLOW BUNCH, Sask.

Adresse présentée à M. le Dr Godin par les paroissiens à l'ouverture de l'hôpital "Pasteur"

La mort soudaine de notre vénéré pasteur M. le curé Lemieux, dont vous avez toujours été le digne collaborateur, ce deuil inattendu qui a si douloureusement affecté toute la paroisse a retardé de quelque temps la manifestation de ce soir.

Cependant, vos nombreux amis, n'ont pas voulu laisser passer l'occasion de votre heureux retour parmi eux sans vous donner une marque de leur vive sympathie, sans vous dire leur joie très grande de vous revoir au milieu d'eux, toujours prêt comme jadis, à travailler avec dévouement au développement de notre paroisse et à la survivance de la race canadienne française dans l'Ouest.

Et la preuve immédiate de votre zèle toujours actif, en est dans ce superbe palais, cet hôpital que vous avez érigé avec tant de soin, que vous avez pourvu de toutes les perfections modernes. Quelle sécurité, en cas de maladie, pour nous et les nôtres, de penser que nous pourrons être reçus dans un établissement sans rival au point de vue confort et hygiène, et bénéficier d'une science et d'une expérience chirurgicales acquises au prix de nombreuses années d'études ardues, dans les milieux médicaux les plus renommés de l'Europe.

Cette magnifique installation, qui complète si parfaitement votre oeuvre si grande et fructueuse du développement de Willow-Bunch est non seulement un immense bienfait pour toute la paroisse, mais en même temps pour les vastes districts des alentours, comme le disait si justement le *Patriote*. Votre hôpital sera le Rochester Canadien. Nous vous offrons nos félicitations et nos voeux de complet succès.

Vous nous êtes enfin revenu; nous en sommes heureux au-delà de toute expression; souvent, depuis votre départ, nous causions de vous comme d'un ami très cher, dont nous attendions avec impatience le retour désiré et nous ne croyons pas être téméraires en affirmant que même dans le tumulte du vieux monde, où vous venez de séjourner, votre pensée s'est souvent transportée vers Willow-Bunch, dont vous avez goûté si longtemps les charmes paisibles.

Il est un proverbe qui dit: "Loin des yeux, loin du coeur;" je suis sûr que comme nous tous, vous avez fait mentir ce proverbe, durant le cours de votre absence.

Les amis que l'amabilité de votre caractère, n'aura pas manqué de vous conquérir pendant votre séjour à l'étranger ne sont certainement pas parvenus à vous faire oublier les citoyens de Willow-Bunch et les chaudes amitiés qu'un long séjour au milieu de nous vous y a fait contracter.

Les patients des hôpitaux que vous avez parcourus, à la recherche d'une science encore plus complète de l'art de guérir, ne vous ont pas été plus chers que vos malades de Willow Bunch, et ce sont ceux-ci encore que vous aviez en vue en apprenant à mieux soulager l'humaine douleur.

D'ailleurs, auriez-vous pu oublier vos oeuvres et vos travaux; vos amis que vous avez groupés, afin que par une action commune, dans une union étroite, ils puissent se soutenir; cette société que vous avez fondée et maintenue de toute la force de votre énergie; cette paroisse que vous avez connue bien petite et que vous avez si puissamment aidée à développer.

Nul de ces souvenirs ne pouvait vous être indifférent; c'est pourquoi ce soir tous les citoyens de la région vous acclament et sont heureux de vous voir vous fixer définitivement au milieu d'eux.

Avec nos meilleurs souhaits de cordiale bienvenue, agréez, cher monsieur, l'hommage de notre profonde gratitude et nos voeux de succès.

—:*:—

VAL MARIE, Sask.

—Un bon point. La majorité des Anglais du village et des environs comprenant enfin la meilleure manière de faire quelque chose à Val Marie se sont unis aux Canadiens et à l'assemblée annuelle. M. A. M. Dunand pour 3 ans, G. Corbett, catholique aussi, pour 2 ans et E. G. Green, un anglais favorable ont été élus nouveaux comissaires d'école. M. G. Paquette a été choisi comme secrétaire. L'école est déjà ouverte au village, les anciens commissaires ayant engagé un instituteur. Une quarantaine d'élèves vont fréquenter cette école.

—Dans l'ancien district au nord du village, M. Louis Denniel a été réélu par acclamation. Officiers de la Chambre de Commerce: A. Erney, président, E. Green, vice-président; directeurs: A. M. Dunand et R. Degraw avec J. Gilchrist, secrétaire-trésorier. Déjà des démarches ont été faites afin de faire arranger le chemin qui va droit au sud, lequel chemin permettrait aux gens de Rosefield (40 familles de Polonais ou Allemands Catholiques) de venir à Val Marie.

—Le bruit court aussi que les 2 ou trois cantons de la ligne vont s'ouvrir au printemps comme homesteads. Avis à ceux qui ont fait des demandes. Nous les tiendrons au courant.

—Comme nous n'avons pas de médecin, plusieurs personnes ont été obligés d'aller se faire soigner ailleurs, soit à Ponteix, Shaunavon ou Rochester et deux même, trop gravement atteints, sont morts. Voilà ce que l'on risque quand on est loin.

—Des pourparlers sont engagés pour obtenir ici la Banque Canadienne Nationale.

—M. Jack Corbet a pour lui et ses oncles une dizaine de demi section à louer ou à vendre tout près du village et des meilleures terres du district.

—Pierre Marie Denniel a loué la terre de Roy Degraw près du village.

—M. O. Nadeau le propriétaire de l'hôtel de Val Marie voudrait vendre, ayant l'intention de s'occuper uniquement de culture.

—:*:—

BELLEVUE, Sask.

Classes

Nos trois classes sont maintenant en opération. Une, l'Ecole Argonne n'a pas fermé ses portes de l'hiver tandis que les écoles Gaudet et Bellevue ont donné deux mois de congé pour recommencer la classe le 15 février. Nous souhaitons une année fructueuse aux écoliers et aux instituteurs.

Visiteur

M. le curé Burrell de Wakaw était de passage au presbytère les 18 et 19 février.

COMITE DE BELLEVUE

Dimanche, le 14 février, on se réunissait au presbytère pour la formation du nouveau comité de l'A.C.F.C.. En voici la formation.

Président Honoraire, M. le curé Bernard:
Président: M. Eméry Gaudet;
Vice-président: M. Hildège Gaudet;
Secrétaire: M. Léon Gaudet;
Directeurs: MM. Oliva Leblanc, Wilfrid Gareau, Dom Léo Grenier, Adrien E. Gaudet, Adrien A. Gaudet.

BIG RIVER, Sask.

Pour une fois, depuis novembre, nous avons eu une bordée de neige. Il y a longtemps qu'on l'attendait, cette neige bénie et elle est tombée comme dans les bonnes années: serrée et abondante, belle et désirable comme on doit l'avoir en hiver. Et nos charroyeurs de bois et de poissons s'en donnent à coeur joie de ne plus abîmer traîneaux et chevaux dans des chemins sans neige.

Après, il y a toujours le petit inconvénient d'un peu de froid; c'est pour nous rappeler nos hivers de l'Ouest que nous étions en train d'oublier. Et nos pêcheurs commencent à rentrer avec des barbes; ah! mais de belles barbes de trois mois. Allez reconnaitre un M. Beaulieu et un Médor sous tant de poils soyeux, ondulants, ayant quelque tendance à la vrille! Et ces chevelures abondantes qui leur donnent l'allure de lionceaux vigoureux. C'est que le grand air de nos immenses lacs poissonneux ravigotent un homme autrement que le home-brew et tous ses substituts, croyez-m'en! Parlons-en de la pêche! quarante chars ou wagons de beaux poissons frais, bons, fondants, prêts à croquer; venez voir ça si vous ne m'en croyez pas!

—On ne parle pas de notre Dog Derby si populaire, c'est une affaire presque mondiale avec un succès toujours croissant.

—On annonce l'ouverture d'un nouveau bureau de poste à Bodmin.

—Madame A. Chamberland est malade depuis quelque temps. M. O. Godin fait des affaires monstres à Big River, il se spécialise dans la fourrure et les trappeurs le savent bien; ils lui en apportent des tas et des tas. Messieurs les Juifs en sont estomaqués.

Encourageons les nôtres

L'un des premiers maux à combattre est sans contredit l'achat à l'étranger, surtout sur catalogues de certaines maisons. En dépensant notre argent dans notre province nous contribuons à sa prospérité, puisque cet argent continuant de circuler chez nous revient à chacun sous une forme ou une autre. Tandis que lorsque nous achetons à l'étranger nous fournissons l'eau au moulin du voisin pendant que le nôtre, privé de l'encouragement auquel il a les premiers droits, reste stationnaire, pour le moins très peu productif.

C'est pourquoi il faut donner la préférence à nos propres marchands et hommes d'affaires qui résident dans notre ville et lui sont un réel actif dont la valeur égale l'importance du commerce qu'elle peut faire surgir et entretenir. Ils emploient des concitoyens, paient des taxes municipales et scolaires, aident au soutient des oeuvres de bienfaisance et de charité, etc. Ils se préoccupent tout naturellement du succès et du progrès de l'endroit où ils ont commis tous leurs intérêts et capitaux. Si donc vous avez le souci de contribuer à la prospérité de votre ville et de sa région, et nous ne voulons pas en douter, dépensez votre argent chez vous. Donnons tous à nos concitoyens l'opportunité de nous servir au moins quand les valeurs sont égales.

Nous ne pouvons qu'abonder dans ces idées et demander que notre population entière coopère ainsi à l'avancement général de notre ville et à l'intelligente amélioration de son commerce. Les gros magasins aux énormes catalogues, ne feront jamais rien pour nous, tandis que nos marchands locaux sont constamment à notre service et contribuent à l'avancement de conditions toujours meilleures pour chaque individu de notre localité [illegible] leur la préférence.

Lévis LORRAIN.

—:*:—

Grosse pêche

Ottawa. — La pêche canadienne sur l'Atlantique et le Pacifique [illegible] considérable au cours de décembre [illegible] 54,832,000 livres de poissons de mer, évalués à $992,017, furent ca[illegible]turés. On donne comme raison de cette pêche exceptionnelle les immenses bancs de harengs qui se [illegible]térent cette année sur les côtes du Pacifique. La majorité de ce poisson a été salée pour être vendu [illegible] Orient.

CHANGEMENT DE PRIX

DE

Ford

L'introduction sur le marché des modèles Ford fermés perfectionnés, en couleurs, a substantiellement augmenté la demande pour ces autos populaires. En conformité avec sa politique de donner à ses clients le bénéfice de toutes réductions dans le coût de la fabrication, la Ford Motor Company, Limited, annonce des réductions substantielles sur tous les modèles fermés, à l'exception du coupé. Ces réductions sont en vigueur à partir du 11 février.

	Nouveau Prix	Ancien Prix	Réduction
Fordson	$755	$895	$140
Tudor	695	755	60
*Chassis	325	335	10

Les perfectionnements ajoutés à la routière nouveau modèle, à l'auto de tourisme et à l'auto pour livraison légère ont nécessité une légère augmentation dans les prix. Ces prix sont maintenant comme suit:

*Routiere	$410
*Tourisme	440
*Livraison Legere	435

Il n'y a pas de changement dans les prix pour le chassis camion et le Coupé

Coupe	$665
*Camion	435

*Muni du démarreur $85.00 extra.

Tous les prix sont F.A.B. Ford, Ontario.

Ford Motor Company of Canada, Limited
Ford, Ontario.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-MAURICE DE BELLE-GARDE, Sask.

Si le nom de notre paroisse n'apparait pas plus souvent dans les colonnes du *"Patriote de l'Ouest"*, ce n'est pas qu'elle soit inactive, loin de là. Mais le correspondant local, parfois débordé de travail, parfois, faut-il l'avouer aussi? subissant l'attrait de cette loi générale que, pour ne pas prononcer le nom désagréable de paresse, on a baptisée de *loi du moindre effort*, n'est pas toujours prêt à envoyer son compte-rendu, son fait-divers, lorsque le courrier va partir. Ajoutez à cela que le courrier ne nous dessert qu'une fois, (et le samedi), alors que déjà son article devrait être arrivé à la rédaction du journal; et alors il se dit: huit jours de retard, cela fait que nos nouvelles locales ne paraitront que dans quinze jours; ces nouvelles seront déjà vieilles de trois semaines, ce sera du réchauffé; et sur ce, il néglige; les semaines, les mois passent; et au loin, on s'imagine que Bellegarde est disparue de la carte du monde, que St-Maurice est endormi dans le repos mortel.

Pourtant, il n'en est rien. Replaçons donc notre paroisse sur la carte. Si nous n'avons guère parlé du pique-nique annuel de juin, ni du bazar de novembre, deux événements pourtant très importants, (pour nous du moins,) la raison en est une de celles données plus haut. Mais puisque notre correspondant est repris d'un sursaut d'énergie, après avoir donné le récit de notre séance dramatique, il se voit obligé de relater deux faits récents, très différents, mais dignes d'être rapportés. Les voici.

Le mardi 9 février, nous avions la visite de deux messieurs d'Arcola. Ils venaient nous parler de moulin coopératif qui fonctionne dans cette petite ville voisine. Ils se font fort, nous disent-ils, de fournir à une piastre meilleur marché que le prix courant, et cela toute l'année, toute la farine dont nos fermiers auront besoin. Malheureusement un trop petit nombre de ces derniers s'était rendu à l'appel qui leur avait été fait. Il y a là certainement une bonne idée à étudier, et probablement que les deux jours employés par ces messieurs à visiter individuellement nos gens, vont produire de bons résultats: car il est probable, aujourd'hui que le vent est à la coopération, que nos fermiers voudront s'aider les uns les autres dans la fabrication économique de leur farine, aussi bien que dans la vente de leur blé, l'achat de leur ficelle-lieuse et le reste. En attendant, notre sympathique marchand de Bellegarde, M. Alphonse Sylvestre, et aussi, nous dit-on, notre marchand non moins aimable de Frys, M. Edmond Lartigaud, tiennent à la disposition de leurs clients des échantillons de cette farine. Avis aux ménagères qui veulent en essayer.

Un deuxième événement, tout autre, mais non moins intéressant, c'est la soirée récréative donnée dimanche dernier, 14 février, par les élèves de notre couvent. Après une préparation soignée, qu'il est plus facile de donner à des enfants que l'on a toujours sous la main qu'à des jeunes gens ou des jeunes filles qu'on ne peut réunir qu'à certains jours et à certaines heures, on devait s'attendre à une exécution parfaite, aussi parfaite du moins qu'on peut la demander à des artistes de cet âge. Notre attente ne fut pas déçue. La salle était trop petite, malgré la rigueur, cette fois, de la température. Le programme, très chargé pourtant, fut délicieusement exécuté. Les choeurs, les monologues, les saynètes, tragiques ou comiques, en français, en anglais; même un drame, gracieuse légende flamande du 15e siècle; tout cela se succédant rapidement, avec, entre deux, des morceaux de piano, par nos jeunes artistes habituelles, fut si bien joué que tout le monde fut surpris d'avoir passé ainsi quatre heures d'horloge. Les heures s'étaient réellement envolées, et, c'est, je crois, le meilleur compliment qu'on puisse adresser à nos jeunes artistes et à leurs dévouées maitresses qui les avaient si bien préparés. Nous n'avons qu'un regret, c'est qu'on ne nous donne pas plus souvent un pareil régal!

—:*:—

WHITE STAR, Sask.

—Avec la dernière neige, nous avons maintenant les bons chemins si longtemps attendus et tous en profitent pour avancer les charrois bien en retard.

—La dernière partie de cartes de la saison au profit de M. J. Rarich eut lieu dimanche le 14 fév.

M. P. E. Sarrazin gagna le 1er prix des hommes, M. F. Lahaye, le 2e. Le premier prix des dames fut accordé à Mme A. Sarrazin, le 2e, à Mme Louis Lemoal.

—Notre Bazar du 31 janvier a obtenu à tout prendre un joli succès.

Les organisatrices méritent bien la reconnaissance de tous pour le beau travail accompli.

—Vendredi le 12 fév., M. Raymond Denis a eu la bonté de venir *nous voir et en profita pour nous* entretenir sur des sujets très *importants relatifs à l'A. C. F. C.*

Plusieurs questions d'un intérêt particulier pour l'organisation et le développement de notre cercle furent expliquées et bien comprises par tous les auditeurs.

—Lundi le 15, au soir, un bon nombre d'invités se rendirent chez Mme Adèle Logodin et passèrent une soirée des plus agréables.

—M. Yves Phillipe de Saskatoon est de passage ici.

M. l'abbé Lesann, notre dévoué curé a le plaisir d'avoir avec lui ses deux nièces Mlles Thérèse et Yvonne Creach.

—:*:—

WILLOW-BUNCH, Sask.

—M. Gaston Marsan nous a quittés pour *Montréal le 12*. Depuis 8 ans établi dans l'ouest, il retourne pour la première fois vers le Québec qu'il aime passionnément. Voudrait-il par hasard lui ravir une digne moitié qui coulerait certainement des heures heureuses dans son magnifique chalet situé sur l'un des *plus beaux sites de la région* de Little Woody.

—La subdivision "Willow-Bunch-Ville" a été arpentée durant ces dernières semaines *par l'ingénieur* Crothers de Régina. Les lots de cette division seront en vente à la fin du mois.

—La chambre de commerce a tenu *sa première réunion* la semaine dernière pour discuter quelques questions urgentes. *Le comité de* régie a décidé de procéder bientôt à la réorganisation de cette association; *plusieurs projets importants* d'un intérêt vital pour notre ville, attendent le moment d'avoir l'approbation de notre chambre de commerce avant d'être mis à exécution.

Hôpital:

Cécilia Wells de Readlyn, Sask. qui a été opérée pour appendicite, a quitté l'hôpital samedi dernier, relativement très bien.

La première naissance à l'hôpital a été un gros norvégien qui portera comme prénom, le nom de l'hôpital: "Pasteur". Il est le fils de Mme Frank Strange de Little Woody qui a quitté l'hôpital vendredi dernier en excellente santé.

Madame Albert Caplette et le fils de Raymond Gosselin sont en ce moment à l'hôpital.

—:*:—

DEBDEN, Sask.

—M. et Mme Narcisse Cyr, de Debden, sont de retour de l'Est où ils s'étaient rendus avec le train de *la Survivance*. Ils ont passé les mois de janvier et février à visiter leurs parents et amis.

M. Cyr nous avise que de nombreux colons de Québec viendront s'établir dans l'ouest l'automne prochain. M. Paquin, sa femme et leurs deux enfants, de Bedford, Mass., ont fait le voyage de retour avec M. et Mme Cyr, ils viennent s'établir à Shell River. Bienvenue! Que d'autre suivent leur exemple le plus tôt possible afin de fortifier nos centres.

—:*:—

VAWN, Sask.

Nos gens de Vawn et des environs travaillent avec ardeur dans le but de se construire une église. A cette fin une partie de cartes a lieu chaque semaine; une assemblée des intéressés a été faite et ces derniers ont déjà nommé leurs syndics. Serait-il vrai, comme plusieurs l'espèrent, qu'une église sera érigée dans notre village de Vawn? Nous souhaitons que tout réussisse et nous continuons de faire notre grand possible pour atteindre notre but.

—:*:—

DOLLARD, Sask.

—Le 24 janvier, partie de cartes pour venir en aide à l'A. C. F. C. Résultat magnifique: $96. Prix des Dames, Mme C. E. Laflamme; prix des hommes, M. Valmore Désaultels.

—Le 14 février, on nous a joué: "Le Poignard" et "A qui le Neveu" de Théodore *Botrel*—toujours pour l'A. C. F. C. Recettes: $84.

Tous nos acteurs ont magnifiquement rendu leur rôle. Vraiment, comme le disaient un grand nombre après la séance, "On ne voit pas de meilleur théâtre ailleurs, même dans les villes. Ce sont des amateurs nés acteurs.

M. Jean Duperreau nous a très intéressés au commencement de la séance, en nous disant quel travail avaient à faire nos deux Associations de l'A. C. F. C. et des commissaires d'écoles. Ces associations qui travaillent à notre survivance ne peuvent vivre et travailler efficacement à moins qu'on ne les soutienne de nos deniers.

L'assistance a religieusement écouté l'orateur et ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

—Le 15, Albert Vanhaes, marchand du village, unisait sa destinée à celle de Melle Marie Junet. Nous leur souhaitons bien du bonheur.

—:*:—

ALBERTVILLE, Sask.

M. Raymond Denis, président de nos associations nationales, était ces jours-ci de passage parmi nous dans les intérêts de la Compagnie d'assurance-vie "La Sauvegarde", dont il est le gérant pour l'Ouest M. le curé en profita pour lui demander de donner une conférence dimanche soir.

Malgré le froid, un bon nombre de paroissiens étaient présents; et pendant près de deux heures, M. Denis captiva son auditoire par son éloquence chaude et vibrante. A la demande de l'assitance il nous fit un compte-rendu du voyage de la Survivance dans l'Est et fit remarquer que tout le crédit de ce voyage revient à l'A.C.F.C. qui l'a organisé ainsi qu'à la publicité faite par le *Patriote de l'Ouest*.

Il nous parla aussi des écoles, disant que c'est toujours la question primordiale pour nous, et fit remarquer l'importance de se rendre aux assemblées annuelles pour l'élection des Commissaires.

Enfin il fit l'historique de l'A.C.F.C. et du travail accompli par elle. Il conclut en disant que notre survivance dépend tout entière de nos organisations et que c'est le devoir de tous de se grouper autour d'elles et de leur fournir les moyens financiers leur permettant de continuer le travail commencé.

M. Denis dut se lever de nouveau pour dire quelques mots à propos de l'élection de P.-A. qui avait lieu le lendemain. Il fit remarquer qu'en acceptant la présidence des organisations nationales, il s'était interdit de s'occuper de questions purement politiques, mais dans les circonstances qui entourent cette élection, la question politique disparait pour faire place à l'intérêt général des groupes de l'Ouest. Les électeurs de Prince-Albert ont une grosse responsabilité parce que dans cette élection ils sont les mandataires de tous les fermiers, de tous les électeurs de l'Ouest. Un vote contre King serait une trahison contre l'ouest dans les circonstances présentes, et tous les électeurs qui ont à coeur l'intérêt du pays doivent s'unir sans distinction de parti politique pour élire le premier ministre avec une immense majorité.

M. Denis fut fréquemment interrompu par les applaudissements de l'auditoire.

Immédiatement après la conférence, l'on procéda à l'élection des officiers du cercle paroissial de l'A.C.F.C. pour 1926, avec les résultats suivants:

Président honoraire: M. le curé Joly;
Président: M. Aimé Pellerin;
Vice-Président: M. Nap. Couture;
Secrétaire-trésorier: M. le curé Joly;
Directeurs: MM. Jos. Brule, E. Brière, E. Painchaud, Mme Aimé Pellerin, Mlle Jeanne Lupien, Mme Lucien Lavoie.

M. le curé remercia ensuite le conférencier en termes choisis, et une nouvelle soirée sous les auspices de l'A.C.F.C. fut annoncée pour dans quinze jours.

Le lendemain, lundi, M. Denis, accompagné de M. le curé et de M. A. Rivet commissaire allait visiter l'école, et après avoir fait écrire quelques phrases aux élèves se déclarait enchanté des résultats. Il voulut bien dire quelques mots et les commissaires, en l'honneur de la visite du président général de nos associations, donnèrent un congé pour le reste de la journée, congé qui fut très populaire dans le petit monde des écoliers.

—:*:—

LAFLECHE, Sask.

Nous sommes contents de revoir parmi nous la figure distinguée et sympathique de notre cher monsieur Bourassa qui nous est revenu de ses vacances passées à Seattle, Wash., Nous aimons notre bon père Bourassa, et avec lui tous les bons vieux citoyens qui donnent le bon exemple à la jeunesse.

—Les mariages se succèdent; la semaine dernière, M. Ernest Fisette et Mlle Davila Collins prononcaient le "oui" solennel devant de nombreux parents et amis. Baptist, qui était du nombre des invités, n'a pas manqué de nous raconter quelques bonnes petites histoires; voici celle qui m'a le plus frappé: "Une jeune fille ayant passé de bons examens, dit à sa mère: Maman, puisque j'ai fait de grands progrès dans mes études, je voudrais les compléter en apprenant encore la physiologie, la philologie, la psychologie et, surtout la paléontologie... Une minute, ma fille, j'ai à t'apprendre la soupologie, la fricotologie, la tourtièrologie, la tartopommologie, la rapiécologie et la domesticologie; et, pour commencer par la rapiécologie, ravaude ce bas. Oh maman, c'est trop difficile pour moi, on ne m'a pas appris! Elle avait tous ses diplômes, excepté celui du pratique. Naturellement, la mariée n'était pas visée dans cette histoire.

—:*:—

VERWOOD, Sask.

Condoléances:

Nous recommandons aux prières l'âme de Mme Veuve André Roy, décédée le 29 janvier à St-Albert, diocèse d'Ottawa à l'âge de 63 ans.

Elle laisse cinq enfants: Anna, en religion, Sr. Marie de St-Siméon, de la Congrégation des Srs de Ste-Croix de St-Laurent, près Montréal; Joseph-Casimir de cette paroisse; Elie, Napoléon et Laurent, de St-Albert, Ont.

Fête de N. D. de Lourdes.

Notre fête patronale fut célébrée encore cette année avec un cachet nouveau de piété et de solennité. Un grand nombre s'approcha de la sainte table et assista à la messe solennelle avec diacre et sous-diacre. L'abbé St-Cyr, desservant, officia; l'abbé Kugener, curé de Willow-Bunch, servit comme diacre et l'abbé Fortier comme sous-diacre. Après l'Evangile, M. le curé de Willow-Bunch, dans un exposé clair et persuasif, nous montra les principales prérogatives de la Ste-Vierge, dont la plus belle et la plus glorieuse est son Immaculée Conception. Ce privilège, nous dit-il, lui est si cher et précieux qu'elle ne dédaigna pas de venir confirmer à la terre ce dogme de son Immaculée Conception proclamé 4 ans auparavant par l'immortel Pie IX. C'était en effet en 1858 au cours de ses dix-huit apparition à une pauvre bergère de Lourdes, Bernadette Soubirous, que la Blanche Dame avec un sourire d'une félicité infinie, répondit à l'humle voyante qui à plusieurs reprises lui avait demandé son nom: "Je suis l'Immaculée Conception."

Le soir il y eut chapelet et bénédiction du S. Sacrement avec chant approprié à la fête. Qu'il était beau et impressionnant de contempler dans sa grotte la rayonnante vierge de Londres auréolée de fleurs et de lumière! Ce spectacle suffit à lui seul à exciter la dévotion en la mère de Dieu, même chez les coeurs les plus froids et les plus endurcis!

Après le Salut, on descendit au soubassement pour la partie de whist. Il convenait que l'on célébrât cet anniversaire par une soirée dont le bon esprit et la gaieté fussent la note dominante. Ce n'était plus seulement cette fois une réunion paroissiale de 40 ou 50 personnes, ce qui est déjà beau, mais bien un rassemblement amical de plus d'une centaine de nos catholiques et de nos frères séparés du village et de la campagne. Aussi la soirée fut-elle des plus intéressantes et des plus animées. Plusieurs malheureusement durent renoncer à jouer aux cartes, faute de place; notre salle n'en pouvant contenir davantage. De beaux prix furent distribués aux gagnants: puis suivirent le goûter, les jeux et le programme musical. Ce n'est qu'à une heure très avancée que l'on se sépara dans l'espoir de revenir bientôt.

Il nous reste à adresser nos félicitations les plus vives à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué par leur collaboration active au succès de cet anniversaire. Mme Gadbois, organisatrice de cette soirée récréative, mérite une mention toute spéciale, quoique nous aurions aimé faire l'éloge personnel de tous les confrères et amis qui par leurs productions amicales et autres y apportèrent un cachet dont le souvenir restera gravé dans notre mémoire.

Nouvelle famille:

Nous saluons avec plaisir le retour de la famille Abel Caillet au milieu de nous. Après quelques années ici, puis au Manitoba ils ont cru bon de revenir se réinstaller pour de bon à Verwood. On se rend compte de plus en plus de la valeur productive de nos terres dans notre prospère region de Verwood. Notre district pour être encore jeune a l'avantage d'offrir de bonnes terres à un prix populaire, mais il n'en sera pas ainsi pour bien des années. Avis aux chercheurs de bonne fortune!

—:*:—

CUT KNIFE ET CARRUTHERS, Sask.

Nous apprenons avec joie l'entrée dans le conseil municipal de M. Bob. Dion. *Bravo! c'est un premier pas; où la tête a passé, passera le corps.*

Mme O. Dion est malade. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement.

N'est ce pas, amis lecteurs de Carruthers, qu'elle était jolie et qu'elle regardait bien, la petite Cécile, quand elle se rendit à l'église, toute habillée de bleu pour s'unir *pour la vie à son distingué fiancé.*

Toute une longue file de parents et d'amis, de petits garcons et de fillettes l'accompagnait et tous étaient joyeux. Il *faisait si beau*. Le soleil brillait voulant se mettre de *la partie et regarder encore une* fois jeune fille, la belle Canadienne. Il avait l'air de dire, lui aussi, que vous étiez encore bien jeune, Cécile, mais bah! comme dit la chanson dans le "Petit Duc":

On a l'âge du mariage
Lorsqu'on a l'âge de l'amour.

Aussi le R. Père Curé après avoir dit la Ste Messe, bénit les anneaux et les jeunes mariés. A la suite de la cérémonie, un intime diner chez le père de la jeune fille et les deux époux prenaient les chars pour Battleford.

Notre bon ami Jacques Wyms arrive à Carruthers avec sa jeune femme. Bienvenue et bonheur.

M. et Mme Pierre David sont arrivés de Québec avec leurs enfants. Le climat doit être bien bon là-bas, car toute la famille a bonne mine.

Feuilleton du "PATRIOTE"

La Terre Vivante

ROMAN CANADIEN

— par —

HARRY BERNARD

I

Assis au bord de la galerie, jambes pendantes, le vieux Siméon Beaudry regardait monter la fumée de sa pipe. Il tassa du doigt son tabac. Dans l'étable proche, quelques paroles brèves, un remuement de pattes. Un jeune homme parut, qui venait des bâtiments.

—Fini le train?

—Fini pour aujourd'hui...

Et Noël Longpré tira de ses poches une blague en peau de chat, une pipe courte, se hissa, d'un petit effort de reins, auprès du père Siméon.

Pendant quelques minutes, ils restèrent sans parler, le maître et *l'engagé*, peu loquaces comme ceux de leur race. L'ombre épaissit, noyant le contour des objets. Des chauves-souris rasèrent le toit. Glissant sur leurs longues ailes, invisibles, les engoulevents miaulaient.

—Hein, grosse journée?

—Grosse journée, répéta le vieux, en écho. Mais ça achève. On fauchera demain le carré de trèfle, les buttes après. S'il ne mouille pas, on aura tout rentré dans quatre jours. Sais-tu si le Pit'Brunet a fini ses foins, et si Ephrem pourra venir?

—Il viendra demain qu'il m'a dit.

—A trois, ça sera plus d'avance. La terre est pas grande dépareillée, mais elle donne encore trop d'ouvrage pour deux hommes. Dire qu'on n'a pu entailler au printemps, parce que la femme était malade, et que j'avais pas d'homme pour m'aider! Si Pit'Brunet veut encore d'ma sucrerie, j'cré que j'y vendrais...

On comptait maintenant les maisons du rang à leurs lumières. Le bonhomme étira les bras, cogna le fourneau de sa pipe contre sa paume durcie. La cendre chaude fuma parmi les herbes.

—Si on allait se coucher? Faut se lever demain à quatre heures, et poser deux dents à la faucheuse avant de commencer l'ouvrage... Le temps s'annonce beau?

—S'annonce pas mal, La lune est presque en son plein, et le vent bon... Hormis qu'y vire d'ici au jour...

Ils prêtèrent l'oreille un moment, puis entrèrent le plus jeune suivant l'autre.

***

Ephrem Brunet vint le lendemain vers huit heures dans la matinée. Son père avait rentré la veille ses dernières charretées. Il prit une fourche et se mit à servir le fermier, monté sur le voyage. C'était un gars dans la vingtaine, aux bras durs comme les branches *des érables, la figures pleine* et brûlée de soleil. Les dents de sa *fourche entraient jusqu'au* coeur des veillottes, qu'il jetait à bout de bras, d'un seul coup, aux pieds du vieux. *Il accomplissait sa tâche* d'un mouvement régulier, sans effort apparent réglant son marcher sur le pas des chevaux. Et l'ancien, attristé contemplait dans cet homme les fils qu'il eût pu avoir.

C'était la mi-juillet, les habitants travaillaient aux foins. Une chaleur lourde collait à la peau les vêtements. Au milieu des champs mûrs, grimpant le long des côtes, ondulant dans les vallonnements, les faucheuses mécaniques abattaient ensemble les touffes vivaces de mil et de trèfle d'alsike, les boutons d'or et les marguerites, toutes les mauvaises herbes parasites des cultures. Les femmes arrondissaient en veillottes les rangs qu'alignaient les râteaux, et les charettes pesantes, ridelles remplies, oscillaient dans les rigoles.

Tous se rencontrèrent à table pour diner, Siméon, Ephrem Brunet et Noël Longpré, qui fauchait la pièce de trèfle, puis les filles, Marguerite l'institutrice, Lucile, Jeanne et Marie.

—Votre foin est beau, dit Ephrem au fermier, plus riche en mil et plus haut que le nôtre. Je crois que nos prairies sont épuisées; le père a envie de les labourer à l'automne et, l'an prochain, d'y semer de l'orge.

—C'est ce que j'ai fait ici, voilà trois ans passés... Y faut ça, laisser reposer la terre.

Il hésita, puis, comme la conversation était amorcée:

—Le père chez vous parle-t-il encore de ma sucrerie depuis que je l'ai vu?

—C'est donc que vous voulez vendre à présent?

—J'ai pas dit que je veux vendre mais on sait pas... Si j'avais du monde, sûr que je vendrais pas. Mais j'ai personne, le garçon sera pas paré avant des années, et moi j'ai plus les capacités. J'me fais vieux. C'est pour la raison que j'pensais, des fois... on sait pas...

—Si ça vous adonne, j'peux parler au père...

—J'suis pas prêt à vendre sans réfléchir... Mais dis-lui donc un mot, à ton père, peut-être qu'on pourrait faire des marchés... Si j'avais seulement un gendre qu'aimerait la culture, j'te garantis que l'Pit Brunet verrait jamais *une* d'mes érables...

—Ephrem, encore du lait?

Marie, à même la terrine de ferblanc emplissait les tasses

Après la soupe aux pois, fumante et grasse, la mère Siméon apporta des grillades de lard et du boeuf bouilli, une lèchefrite pleine de carottes, de fèves en cosse et de navets, où chacun puisa librement.

—Qui veut des marinades? dit encore Marie, qui avait l'oeil aux mangeurs.

Puis ce fut le dessert, que quelques-uns remplacèrent par des beurrées de graisse de rôti. Il y avait des confitures et de la compote de rhubarbe, du lait caillé qu'on mangea saupoudré de sucre d'érable. Les rires emplissaient la cuisine. Ainsi qu'il convient, madame Beaudry s'excusa de n'avoir pas grand'chose, bien que ses abondantes provisions, comme celles de toutes les fermes canadiennes, eussent nourri un régiment.

Le diner avalé, les hommes attelèrent. A l'époque des travaux, les repas sont courts, car il importe de presser l'ouvrage durant le beau temps

On se remit à la tâche, hommes et chevaux suaient sans se plaindre.

***

Marie, la dernière des filles, portait à boire aux moissonneurs. Elle allait d'un champ à l'autre, se baissant pour une fleur, un nid de pinson construit au ras le sol. Des chardonnerets se poursuivaient. Marie remarqua des talles de fraisiers qu'elle ne connaissait pas. Près d'un amas de cailloux, sous un orme, elle attrapa un moineau blessé par la faucheuse.

Ephrem travaillait maintenant avec Noël Longpré.

—Un beau brin de fille, dit-il à son compagnon comme elle les quittait, et qu'a pas l'air fier!

—C'est vrai que c'est une belle fille... Les créatures, c'est pas ce qui manque à la maison.

—Elle a fait des progrès depuis un an... Ce n'était qu'une enfant, et la voilà grande comme sa mère, bientôt prête à marier...

Indifférent, Noël commanda les chevaux:

—Coq! marche un peu! Pitro!!! Les bêtes, tirant le cou, rangèrent la charrette près d'un nouvel alignement de veillottes. Les poitrails luisants frémissaient. Ephrem donnait toujours, de la même allure lente et sûre, s'essuyant parfois le front du revers de la main.

Le soleil descendit peu à peu derrière le bois, mettant un fond d'or aux panaches des ormes et aux cimes coniques des pins Mais tant que le jour dura, hommes et femmes restèrent à leur besogne

II

Le père Siméon vieillissait.

Sa vie durant, dans toute sa force d'homme, il avait travaillé sans relâche, se multipliant de l'aube à la nuit, n'embauchant de l'aide qu'aux semailles et aux récoltes. Mais après une attaque de paralysie, deux ans auparavant, le médecin lui avait recommandé de la prudence.

Il ne suffisait plus aux travaux de la terre et n'avait pas de grands fils pour le seconder. Sur six enfants qui lui étaient nés, cinq étaient des filles. L'ainée demeurait à Saint-Nazaire, mariée à un notaire, et Marguerite, la troisième, enseignait à la petite école. Quant au garçon, dernier venu, il atteignait onze ans et commençait à peine d'aider.

Le vieux cultivateur redoutait une chose: être forcé de vendre. Il songeait bien, depuis quelques temps, à se défaire de l'érablière, mais cela lui coûtait comme de s'arracher un membre. Né sur la terre du rang de La chute, à quatre milles de Saint-Ephrem d'Upton, il l'avait eue plus tard de son défunt père, la chérissait dans chacune de ses mottes.

De santé meilleure, il eût gardé le bien familial jusqu'à ce que son fils lui succédât. Mais ses forces, chaque jour un peu plus, le laissaient. Non seulement il n'avait pas de gendre capable de le remplacer, mais ses filles, élevées au couvent, montraient peu de goût pour la vie campagnarde. Aussi envisageait-il avec une terreur farouche la perspective de finir ses jours au village, en rentier, un damier crasseux sur les genoux.

Sur la terre des Beaudry, la fenaison durait depuis cinq jours. Sautillant sur le siège du grand râteau, ou juché à l'avant d'une charrette, le petit Raymond conduisait les chevaux. La pluie était toujours à craindre et le père avait hâte d'en finir. C'est pourquoi il avait demandé Ephrem Brunet.

***

En arrivant le surlendemain, Ephrem chercha Marie des yeux. Elle vint bientôt armée d'une fourche à trois dents, et coiffée, comme ses soeurs, d'un chapeau de paille jaune. La rosée de la nuit mouillait le sol, des buées blanches flottaient sur la rivière. Du foin, en couche épaisse sur la prairie, montait une odeur humide, végétale, qui parfumait l'air du matin.

Tous fanèrent, car les hommes ne pouvaient rentrer les herbes trempées Seul le père Siméon faucha le long du chemin sur les revers du fossé, coupant le foin mêlé de chiendent, les chardons aux yeux bleus, les framboisiers sauvages et les pousses d'orme. Il s'arrêtait de temps en temps pour aiguiser sa faux, et l'acier criait au contact de la pierre.

Un soleil pâle troua le ciel gris. A mesure qu'il réchauffait, les insectes sortirent des trous et des fentes. De petites mouches noires harcelèrent les chevaux.

Ephrem, à chaque coup de fourche manoeuvrait pour se rapprocher de Marie. Il la rejoignit bientôt. Ils abandonnèrent la rangée remuée, s'attaquèrent aux andains inégaux faits la veille par le père Siméon dans les creux et les montées. Les sauterelles vertes bondissaient autour d'eux. La vesce fleurie, au loin, semait de neige pourpre les talus. Un mulot effrayé trottinait entre les tiges coupées. Quand les fourches se mêlaient, Marie éclatait d'un rire perlé, en cascades, qu'Ephrem ne connaissait pas.

—Je n'ai jamais aimé les foins comme cette année, confia-t-il enfin.

Mais elle ne saisit pas le sens de ses paroles. Des brunelles poussaient ça et là leurs têtes roussies. L'odeur du mil mûr prenait aux *narines*. Et comme le soleil montait, plus ardent, Marie alla quérir de *l'eau*.

Ainsi que la veille le travail se prolongea dans la soirée. On soupa à la lumière des lampes. Seulement, Ephrem ne partit pas tout de suite comme les autres soirs. De son coin d'ombre, les bras croisés, il épia Marie qui essuyait la vaisselle, s'acharnait à polir les verres. *Pour la première fois de sa vie*, il s'intéressa au traintrain de ces occupations féminines.

La dernière charrette, enfin fut à l'abri. Il n'était pas tombé une goutte d'eau. Chevaux et bêtes à cornes furent mis à l'herbe dans le premier champ fauché. En un coin de la grange les fourches s'assemblèrent. Et le père Siméon, heureux de la besogne accomplie, se dirigea vers la maison.

—La mère, cria-t-il, tu vas servir à boire à la compagnie... Pas un qu'a pas mérité ça...

On entra. Les filles apportèrent de ces gros verres à *poignée qu'on* achète pleins de moutarde et qui entrent ensuite dans le ménage. Les hommes *s'essuyaient la figure* de mouchoirs écarlates. Le chien haletait, content lui aussi, la langue pendante.

—Qu'est-ce que vous prenez? demanda la vieille femme. J'ai du sirop de vinaigre et du vin de pissenlits. Ceux qu'ont soif, c'est de le dire.

Elle monta de la cave deux bouteilles, blanches de poussières et de *fils d'araignées*, les *déposa* fièrement sur la table.

—Tiens, la Jeanne, fais les honneurs... Le maître reprit la parole:

—C'est de la belle qualité de foin qu'on a cette année, mais ça ne bat pas ce que j'ai vu de mon temps. Pour dire le vrai, voilà vingt ans que ça ne donne plus comme autrefois. Alors, les champs étaient à pleine clôture dès la mi-juin, les brins poussaient si drus que le tonnerre aurait pas coupé ça..... Le père chez-vous, Ephrem, a connu ce temps-là... Ca poussait beau alors

Il ferma les yeux, absorbé par ses *souvenirs*. Il passait rarement deux jours sans regretter les années disparues, et comparait sans cesse les récoltes d'alors avec celle du présent, la race des animaux, la force et l'endurance des hommes. Mais il parlait sans amertume, avec une conviction naïve, fier de la supériorité de sa génération.

La mère Beaudry cassa encore du sucre du pays, disant simplement:

—Ceux qui désirent des croquettes, vous avez beau...

A six heures, Ephrem annonça qu'il partait.

—Reste donc à souper, invita le fermier, chez-vous attendent pas après toi... Tu sais, il n'y a pas de gêne...

—Bien le merci, mais je reviendrai un autre tantôt... Et si vous avez besoin d'aide un de ces matins, envoyez-moi chercher par le garcon...

Il se tourna vers Marie, qui serrait dans l'armoire une pile d'assiettes.

—Bonsoir tout le monde, dit-il *sur le seuil*.

—Bonsoir, Ephrem...

—Si t'as du regret? insista le bonhomme.

II

Les foins terminés, le père Siméon retrouva sa belle humeur. Il ne parla plus de céder l'érablière, élabora au contraire des projets d'avenir. Avec l'aide de Noël, qu'il embaucherait de nouveau à la fonte des neiges, il pourrait entailler, bouillir, couler du sirop comme dans le bon temps. Il mit en lieu sec des pièces de cèdre dont on ferait des chalumeaux.

Deux fois le jour, il vendit sa production de sucre. Telle quantité aux marchands du village, telle autre aux commerçant de St-Hyacinthe et de Montréal. Du beau sucre, sans tache, d'un grain si doré Le sirop donnerait aussi, comme il disait une bonne poignée de piastres. Et il souriait à l'idée de se retrouver dans son bois d'érables, *chaussé de bottes de cuir*, faisant d'un tronc à l'autre la cueillette *de l'eau sucrée*.

A son voisin Brunet, qui s'enquit *un jour de ses intentions, il répon*dit princièrement:

—Mes érables sont plus en vente. Le vieux vieillit, mais il a encore du nerf, et j'espère ben, si Dieu me donne la force, de bouillir mon sucre une cinquantième fois..... Je travaille à la cabane depuis que je me rappelle et j'aurai bientôt mes soixante... On n'est pas d'hier nous autres...

—Avez-vous pas dit au garçon que vous songiez à vous défaire de la sucrerie?

—Ça, c'est vrai, mais j'ai plus idée de la laisser aller... Je vas essayer *encore une saison*... pis.. si toutefois j'me sentais pas capable...

Août était maintenant commencé Le splendide épanouissement de l'été mettait au coeur des hommes un grand calme, une joie de vivre qu'ils démêlaient mal. Les arbres étaient lourds de verdure, les rivières chantantes, les blés gonflés. L'après-midi, les cigales descendaient le long des troncs. Le père Siméon, redevenu optimiste, frottait l'une contre l'autre ses mains calleuses.

Il voulut faire moudre, avant les travaux d'automne, une quantité d'avoine qui lui restait de l'année précédente. Il porta donc le grain au moulin.

Des cultivateurs étaient là, venus de loin pour la plupart, qui attendaient leur farine pour repartir. Ils parlaient entre eux, par phrases courtes, alignés sur les bancs de bois qu'avaient polis et repolis des générations d'habitants. Tous fumaient, les uns des pipes de plâtre culottées, les autres des pipes noires en merisier, dont le tuyau se perçait sous la dent. Dans un coin le poêle à bavette. Partout, collée aux murs et aux cadres des fenêtres, accrochée au poutrelles, recouvrant les meubles et les sacs entassés, une épaisse poussière blanche. Quelques pigeons bleus, entrés par un carreau brisé, cherchaient des grains sur le plancher.

Le moulin de La chute existe depuis bientôt cent ans, jeté sur la rivière Noire, à quatre milles de Saint-Ephrem d'Upton. C'est les moulins qu'il faudrait dire, plutôt que le moulin. On y retrouve une énorme scie ronde qui taille en planches les troncs apportés de la forêt, des meules pour broyer le grain, des machines qui cardent la laine grasses des moutons. Remarquablement situés, mus par l'eau que retient une digue, les moulins desservent à la fois les paroisses de Saint-Ephrem, de Saint-Liboire et de Saint-Valérien. Les gens y viennent chaque année de six lieues à la ronde, à des époques fixes, par habitude autant que par besoin.

Le père Beaudry toussota pour *souligner son arrivée*. Rien ne bougea sur les bancs, mais quelques voix saluèrent. Le bruit des machines assourdissait les gens.

—Quarante minots d'avoine, dit le vieux, s'adressant au meunier. Où mettre ça?

—Sans attendre de réponse, il commença de décharger les sacs remplis, les empila les uns sur les autres.

—Belle journée!

Le meunier, un petit homme à figure ronde, acquiesça de la tête et demanda:

—Est-ce pressé, ou si vous le viendrez prendre à temps perdu?

—C'est pas pressé effrayant... d'un autre côté...

Il ne finit pas la phrase, mais se laissant choir sur un des sacs, les jambes tordues sous lui, il murmura entre deux gémissements:

—Damnation! ça va encore me reprendre...

C'était son vieux mal, la deuxième attaque depuis trois ans.

Il se lamenta quelques minutes, puis se calma Et quand il parut souffrir un peu moins, deux hommes le placèrent dans sa voiture avec précaution, le conduisirent chez lui.

—Faudrait toujours, dit-il en chemin à ceux qui l'accompagnaient, qu'ils moudent c'te grain-là d'ici huit jours.

(à suivre)

Prince-Albert

—Nous avions cette semaine, le plaisir de recevoir un bon nombre d'amis, entre autres: le R. P. Naessens, procureur provincial des Oblats; M. l'abbé Joval, curé de Debden; M. l'abbé LeSann, curé de White Star, accompagné de ses deux nièces: Mlles Thérèse et Yvonne Creach; M. R. Denis, notre dévoué président général de l'A.C.F.C.; M. Pantaléon Schmidt, du Lac aux Canards; M. Victor Perrinet de Hoey et M. Henri Sarrazin de White Star.

—Tous les amateurs de "Dog Derby" de Saskatoon, de Hudson Bay Junction, de Big River, de Nord-Batleford, de Humboldt, de Totzke et des stations intermédiaires pourront profiter d'un prix de faveur pour assister au carnaval de Prince-Albert. Le C.N.R. leur offre un billet réduit du 27 février au 5 mars.

—M. le Commandeur J.-E. Morrier administrateur du *Patriote* et secrétaire de l'A.C.F.C. est parti hier pour Régina dans l'intérêt du voyage que notre journal organise pour le Congrès Eucharistique de Chicago.

—Un accident qui aurait pu être fatal est arrivé samedi à E. Larocque, fils de M. Louis Larocque de Prince-Albert. Le jeune Larocque descendait avec deux compagnons la glissoire Kiwanis, en toboggan, lorsqu'ils virent venir deux chevaux qui avaient pris le mors aux dents. Malgré tous leurs efforts ils ne purent les éviter et le jeune Larocque fut assez grièvement blessé. Son état n'inspire cependant aucune crainte.

—Des événements assez extraordinaires permettent aux amateurs de prophéties de nous annoncer un printemps hâtif. Les animaux à fourrure, d'après les uns, auraient déjà commencé à se dépouiller de leur épaisse toison; d'autres auraient rencontré de gentilles mésanges; tandis qu'un certain tailleur de glace, sur la rivière, n'aurait pas été peu surpris de voir sortir un canard sauvage du trou béant qu'il venait de faire.

—Naissance — A l'hôpital de la Ste-Famille, le 18 courant, Mme Pierre Bompais, d'Alingly, donnait naissance à un fils, Pierre Eugène Léon. Marraine et parrain: Mme Louis Falbun et son fils Isidore. Nos félicitations aux heureux parents.

—En aménageant le dernier étage de son établissement, M. Morgan se propose de gratifier Prince-Albert du plus grand magasin de modes de la province. L'ouverture de ce nouveau département aura lieu samedi le 27.

—:*:—

Remerciements

De plusieurs endroits on a bien voulu nous dire combien notre numéro spécial de la semaine dernière, à l'occasion du Centenaire des Oblats, avait fait plaisir et comblé l'un des plus chers désirs du coeur. Merci aux bienveillants lecteurs qui se sont donné la peine de nous faire savoir que nos humbles efforts avaient eu le don de leur plaire.

Le *Patriote* se devait à lui-même et devait à la population qu'il dessert de rendre un hommage public à la vaillante Congrégation, qui lui a donné ses fondateurs et consacre encore deux Pères au travail exclusif de sa rédaction. Il aurait désiré faire bien davantage pour exprimer sa gratitude et se rendre le digne interprète de la Saskatchewan française; puisse-t-il du moins avoir réussi à attirer un instant l'esprit de ses lecteurs sur les trésors de dévouement, de sacrifices, d'amour, de sainteté et d'héroïsme dont Dieu a daigné enrichir les premiers pas de l'Ouest dans la voie de la civilisation par le ministère des Oblats de Marie Immaculée.

Mais à chacun son dû. Et nous sommes heureux de renvoyer une bonne partie des éloges qui nous sont adressés, aux amis sincères dont l'obligeance nous a permis d'insérer dans nos colonnes des articles intéressants et de jolies vignettes. Un merci spécial doit aller au R. P. G. Simard, de l'Université d'Ottawa, au R. P. Jacques, du Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa et à M. le Dr Joseph Boulanger, d'Edmonton.

Au Manitoba

Winnipeg. — On parle de réduire de 55 à 45 le nombre des sièges électoraux, au Manitoba.

Le Dr Martin élu maire de Québec

Québec. — Le Dr Valmont Martin a été élu maire de Québec sur le Dr Joseph Samson, premier magistrat de la ville depuis six ans. M. Samson défit le Dr Martin par une majorité de six cents voix en 1924 et la majorité de M. Martin est aujourd'hui d'un peu plus de trois cents voix.

S. G. Mgr McNally

Toronto. — S. G. Mgr McNally évêque d'Hamilton, vient d'être nommé assistant au trône pontifical.

—:*:—

Vers le nouveau Klondyke

Winnipeg — Des centaines de "prospecteurs" arrivent de partout et se dirigent vers Red Lake, à 150 milles au nord-est de Winnipeg, où l'on vient de découvrir un nouveau filon d'or qui promet beaucoup. Déjà, plus de 200 personnes se sont rendues sur les lieux, en traneaux à chiens, et l'on prévoit qu'au printemps plus de mille les suivront.

La Saskatchewan française aux écoutes

Le "Patriote" donnera sa première séance française au radio, dimanche le 28 février, de 8 à 9 h. p. m.

POSTE 10BI—250 mètres

Le PATRIOTE est heureux de convier ses lecteurs et amis à sa première séance de Radio qui aura lieu le vingt-huit février, dimanche soir, entre huit et neuf heures.

Nous avons pris arrangement avec le club de radio de Prince-Albert et nous avons décidé, à titre d'essai, d'organiser un programme pour donner une séance d'une heure.

Nous avons pris cette détermination à la demande de nos lecteurs et amis qui déjà plus d'une fois, ont manifesté le désir de voir le PATRIOTE ouvrir un poste de radio français.

Plusieurs journaux anglais de la province, ont des postes émetteurs, un grand nombre de Canadien-français ont des Radios; mais malheureusement nous ne pouvons obtenir que très peu de français dans les airs.

Nous sommes donc heureux de nos rendre à ce désir très légitime de tous les Canadiens-français de la province; d'autant plus volontiers, que nous y voyons un excellent moyen de servir la cause française et catholique.

D'abord vous verrez que le Patriote ne veut pas rester en arrière; de plus, c'est un moyen de faire aimer davantage le journal, de le faire recevoir et lire puisque c'est par sa voix que chaque semaine vous aurez le programme et les heures des séances si nous donnons suite au projet.

Si la séance de Radio donnée chaque semaine fait recevoir davantage le journal, ce sera déjà aider considérablement la cause française et catholique; car la lecture du PATRIOTE est un aliment insurpassable pour nous entretenir dans l'amour de notre foi et de notre langue.

De plus, le programme lui-même sera aussi orienté dans ce sens. Nous y parlerons de la grandeur et de la défense de la religion du Christ et de sa Majesté la langue française; il y aura sermon, catéchisme; conférence sur l'histoire du Canada; nous y traiterons questions d'agriculture, de sciences, etc., le tout agrémenté de musique, de chant et d'historiettes touchantes ou rigolotes.

Comme vous pouvez le constater, amis lecteurs, le programme est vaste; "La moisson est grande et les ouvriers cependant encore peu nombreux". C'est pourquoi nous avons besoin de votre encouragement et de votre bienveillance. Nous sommes sûrs d'avance de pouvoir y compter; car vous le comprenez il ne s'agit pas seulement d'organiser une séance académique chaque semaine, il s'agit d'être utile à la cause française et catholique; il s'agit de joindre l'utile à l'agréable et d'être pratique.

Pour ce premier concert nous ne pourrons éradier encore ni chant ni musique, parce que l'installation du poste émetteur n'est pas tout à fait terminée; certaines pièces manquent qui seront bientôt ajoutées et dans un avenir rapproché, si tous les Canadiens-français qui possèdent des radios veulent bien nous prêter une aide efficace, nous serons en état de nous rendre à ce désir.

Nous comptons donc, amis lecteurs, sur votre sympathie, sur votre concours, et sur votre indulgence pour cette première tentative qui sera plutôt un ballon d'essai.

Nous demandons à tous les propriétaires de radio de langue française de bien vouloir nous écrire un mot, après la première séance, pour dire s'ils nous ont entendus et à quelle distance ils sont de notre poste; car nous ne connaissons pas tout à fait la portée des ondes du poste et nous ne donnerons suite à ce projet que si nous pouvons atteindre la majeure partie de la province.

Veuillez adresser toute correspondance à ce sujet:

LE PATRIOTE DE L'OUEST.
(Radio)
Prince-Albert, Sask.

PROGRAMME

Dimanche, 28 février, de 8 à 9 h.

I—Salut du PATRIOTE à ses amis: M. J. E. Morrier.
II—Entretien: La foi { Ses aliments; Les éléments destructeurs: M. l'abbé P. A. Laliberté.
III—Déclamation.
IV—Sa majesté la langue Française: R. P. U. Langlois, O. M. I.
V—Histoires pour les enfants petits et grands: un Canadien.
VI—La religion a fait son temps; Réponse: M. l'abbé P. A. Laliberté.

Quelque chose de nouveau en complets pour hommes

Le dernier cri en fait de style et de matériaux

COMPLETS— Nous venons de recevoir deux nouvelles créations— Le modèle "Copp" en beau tweed brun fantaisie et le "Conservo" également en beau tweed fantaisie de couleur gris pâle.

Les vestons sont confectionnés avec revers de différentes formes et sont tous doublés en mohair tout laine et très épais.

Ces modèles sont de goût recherché et donneront satisfaction à tout homme qui préfère un habit chic. Chaque complet porte notre garantie tant au point de vue de la qualité que du fini. Offerts à $29.50

Ralph Miller

915 Avenue Centrale — Prince-Albert, Sask

Règlements du Carême pour l'année 1926

1.—Tous les jours du carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation.

2.—Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas, même si l'on est dispensé de jeûner.

3.—Les lundis, mardis, jeudis et samedis, excepté le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là, les personnes non soumises à la loi du jeûne, ou légitimement empêchées de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

4.—Les jours de jeûne, où l'abstinence n'est pas imposée, et où par conséquent, on peut faire gras, il n'est pas défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

5.—La loi du jeûne ne permet qu'un seul repas complet par jour; mais ceux qui jeûnent peuvent prendre le matin deux onces de nourriture permise selon l'usage des pays les jours maigres, c'est le "frustulum; le soir, ils peuvent prendre environ huit onces d'aliments maigres, c'est la callation. Il est bon de noter que l'ordre des trois réfections peut être interverti; on peut renvoyer au soir le repas principal et prendre la collation vers le midi; la Sacrée Pénitencerie a fait savoir (19 janvier 1834) qu'on ne doit pas inquiéter celui qui, après avoir pris sa collation le matin, remettrait au soir son repas principal, en se réservant le **frustulum** pour le midi. C'est un mode extraordinaire, quasi concédé par privilège, et personne n'est tenu de l'employer. (Jeûne et abstinence par l'abbé J. Z. Dufort).

6.—La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne oblige tous ceux qui ont vingt et un ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur soixantième année.

7.—La loi del'abstinence défend l'usage des aliments gras, qui sont: la chair, la sang et la moelle des animaux qui naissent et vivent sur la terre et des oiseaux; mais elle n'interdit pas de manger des oeufs, du beurre et du fromage, de boire du lait, et de se servir de la graisse d'animal pour préparer les aliments maigres.

8.—La loi de l'abtinence et du jeûne cesse le Samedi-Saint à midi. Par conséquent, on peut, ce jour-la, faire gras au diner et au souper qui peut être un repas complet.

9.—Les fidèles peuvent accomplir le devoir de la communion pascale à partir du Mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de la Trinité.

† JOSEPH H. PRUD'HOMME,
év. de Prince-Albert et Saskatoon.

Briand se fâche et gagne une victoire

Paris. — Depuis le temps que la lutte est engagée à la chambre française autour des projets financiers du cabinet Briand, aucun résultat n'avait encore été obtenu.

M. Briand se fâcha pour tout de bon et déclara qu'il était temps que cette comédie prit fin. "Le gouvernement a fait tout ce qu'il a pu. Il ira devant le sénat avec sa loi sur le timbre, et si, à son retour, ses efforts pour arriver à une décision ratent encore, alors ce sera une preuve que cette Chambre est incapable de voter la restoration des finances".

Cette menace de dissolution produisit son effet parmi les radicaux socialistes. Le lendemain, Briand avait obtenu une victoire, en faisant une question de confiance de l'ensemble du projet financier à l'étude depuis quelques semaines. Le ministère a été maintenu par un vote de 258 voix contre 149.

—:*:—

La nouvelle Europe

Paris. — Sir Austen Chamberlain, dinant avec quelques personnalités francaises des plus éminentes, a esquissé le tableau de la Nouvelle-Europe dont les bases avaient été posées à Locarno.

S'exprimant en français, M. Chamberlain déclara:

"Après avoir tant souffert de la guerre, nous avons posé à Locarno les bases d'un avenir de paix. Nous ne pouvons pas modifier en un jour la mentalité des peuples, mais cette modification lente des pensées et des sentiments nationaux par laquelle sera créée une nouvelle Europe, nous en avons posé le fondement. Tout acte de politique internationale posé dans une pensée d'entre-aide ajoute une nouvelle pierre aux fondements jetés par la France, l'Angleterre et les autres signataires des traités de Locarno."

M. Chamberlain a fait allusion à la sincérité montrée par les représentants de l'Allemagne lors de la conclusion de ces traités.

—:*:—

Les vétérans de la Saskatchewan entrent dans la Légion canadienne

Régina.—Les délégués de 83 districts de la Saskatchewan ont créé la première succursale provinciale de la Légion Canadienne. L'organisation a pris le nom de la Légion Canadienne dans la province de la Saskatchewan; elle n'existe encore que dans cette province mais elle a l'ambition de couvrir tout le Canada.

—:*:—

Une avalanche ensevelit un village

Bingham, Utah.—Cinquante-sept personnes ont été tuées par une avalanche qui a emporté le petit village de mineurs Highland Boy, au pied de Sap Gultch. On craint que le nombre des morts ne s'élève à 75.

L'avalanche a été provoquée par un chute de neige humide de 14 pouces qui est tombée depuis deux jours. Elle a été accompagnée d'un grondement formidable et a pulvérisé les cabanes de mineurs comme des fétus de paille, s'incorporant des pans entiers de maisons.

—:*:—

Imbroglio Italo-Germanique

Berlin. — Bien que le second discours du premier ministre Mussolini ne soit pas de nature à améliorer les relations tendues entre l'Allemagne et l'Italie, on réalise cependant dans les milieux officiels que son ton est moins violent que celui du premier discours et il est entendu que le Dr Stresemann, ministre des Affaires Etrangères pour l'Allemagne, n'a pas l'intention d'y faire une réponse spécifique. Le gouvernement, assure-t-on, considère que l'incident est clos pour le moment.

Cet incident fut causé par un discours de Mussolini, discours véhément et plein de menaces dans lequel le dictateur italien accusait l'Allemagne de faire une propagande anti-italienne dans le sud du Tyrol. Le Dr Stesemann, ministre des affaires Etrangères d'Allemagne, répondit à ce discours devant le Reichstag allemand. Tout en critiquant les menaces de Mussolini et stigmatisant son discours en disant qu'il était de nature à flatter la vulgarité des assemblées populaires, rempli d'arrogance, de contradictions et de propos dénudés de mesure, le Dr Stresemann eut soin de faire comprendre que les peuples italien et allemands n'avaient pas de querelles à vider entre eux et que l'Allemagne désirait maintenir des relations amicales avec l'Italie.

—:*:—

Sept nations se disputent ces bijoux

Moscou. — Les bijoutiers de sept nations et particulirement ceux de la France, d'Angleterre et des Etats-Unis se disputent la possession d'une partie des fameux bijoux de la couronne des Romanoff mis en vente par le gouvernement Soviet.

PORT ARTHUR. — Une grande activité règne dans le nouveau champ minier de Red Lake, où l'on vient de trouver de l'or. Une compagnie canadienne se prépare, dit-on, à commencer au printemps des travaux d'au-delà de $200,000.

WINNIPEG. — Un vieux garçon de 34 ans a tué sa mère âgée de 72 ans à coups de bâton, près de Caliento, Man., parce qu'elle voulait le forcer d'aller chercher du bois.

MOOSE JAW. — Un nouveau dépôt de lignite de haute qualité vient d'être trouvé à 45 milles au sud d'ici dans le district de Ardill, sur la rive ouest du lac des Rivières. Le champ minier aurait plusieurs milles carrés et produirait environ 4000 tonnes à l'acre. L'extraction du charbon est relativement facile et on estime qu'on pourrait le mettre sur le marché à Moose-Jaw à $4. la tonne.

SAN FRANCISCO. — Après avoir été balloté pendant plus d'un mois à la merci des vents sur leur vaisseau désemparé, les quatorze survivants des 33 membres d'équipage d'un vapeur japonais, ont été recueillis au milieu de l'océan. Pendant 20 jours ils n'avaient eu pour nourriture que les rats et le chat du bord; depuis 5 jours ils n'avaient plus d'eau.

KAMSACK, Sask. — Un incendie désastreux a réduit en cendres le plus bel édifice de la partie commerciale, causant des dommages de $70,000.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, $1.29; No. 2, $1.24; No. 3, $1.19; No. 4, $1.09.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum — No. 1, 1.47 7-8; No. 2, 1.45 7-8; No. 3, 1.44 7-8.

Red durum. — No. 1, 1.27 7-8; No. 2, 1.25 7-8; No. 3, 1.21 7-8.

Blé. — No. 1 nord, 1.54 5-8; No. 2 nord, 1.49 1-8; No. 3, 1.44 3-8; No. 4, 1.36 7-8; No. 5, 1.27 3-8; No. 6, 1.09 3-8; fourrage, 89 3-8; voie, 1.53 7-8.

Avoine. — No. 2, C.W., 44 3-4; No. 3 C.W., 41 1-4; extra 1 fourrage, 41 1-4; No. 1 fourrage, 39 1-4; No. 2, 35 3-4; rejetée, 34 1-4; voie, 45 1-4.

Orge. — No. 3 C.W., 58 7-8; No. 4 C.W., 54 1-8; rejetée, 50 3-8; fourrage, 49 3-8; voie, 59 1-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.06; No. 2 C.W., 2.0 11-2; No. 3 C.W., 1.86; rejeté, 1.76; voie, 2.06 1-2.

Seigle. — No. 1 C.W., 94 1-4; No. 2 C. W., 94 1-4; No. 3 C.W., 85 3-4; rejeté, 2 C.W., 83 3-4; rejeté, 82 3-4 voie, 94 1-2.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché tranquille; les porcs gras à la baisse: $12.25.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Reçu 1975 bestiaux et veaux, 1695 porcs. Les bestiaux d'élevage étaient en bonne demande. Les porcs gras sont à la baisse: $12.75.

—:*:—

Marché de la fermière

Oeufs frais 40c. la dz.
Beurre: 35c. la lb.
Volailles:
poulets, 20 à 25c. la lb.;
dindes: 20 à 24c.;
oies et canards: 20c.
Patates: 40c le minot;
Autres légumes: 60c. le minot.

La réponse de la commsision des chemins de fer aux demandes de l'Ouest

Ottawa. — La commission des chemins de fer vient de répondre aux trois provinces des prairies, au sujet de leur demande d'un taux spécial de transport pour l'Ouest. Cette demande ne peut être étadiée sans considérer tout le dossier de l'enquête générale ordonnée par le parlement. Elle entre dans cette enquête et rien ne peut être résolu tant qu'elle ne sera pas terminée.

—:*:—

Ouverture de la session en N. E.

Halifax. — La première session de la 15e législature de la Nouvelle-Ecosse vient de s'ouvrir. Pour la première fois depuis 43 ans, une administration conservatrice préside aux affaires.

—:*:—

Le conseil privé donne gain de cause à la cour suprême de l'Alberta

Londres. — La cour suprême de l'Alberta avait dit qu'elle ne pouvait accorder le divorce demandé par Mme D. Cook, de Calgary, parce que M. Cook habitait dans l'Ontario et qu'elle, en tant que son épouse, ne pouvait établir un domicile séparé. Mme Cook porta la chose devant la cour d'appel qui cassa le jugement de la cour suprême et le cas fut référé au conseil privé. Celui-ci répondit que l'un des effets du mariage sous la loi britannique est de donner aux épouses un domicile commun, c.-a-d. celui de l'époux. Et comme la juridiction des tribunaux britanniques est limitée par le district qui leur est assigné, les cours de l'Alberta n'ont aucune juridiction sur des habitants de l'Ontario.

Perfection Ale

A PURE SASKATCHEWAN PRODUCT

Contains all the Healthful Qualities of Pure Malt and Hops with the Delicious Appetizing Flavor of both

ALSO BEER AND STOUT

The PRINCE OF ALL BEERS

Prince Albert BREWERIES LIMITED
PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN

Messieurs pensez à votre complet printanier!

Venez voir notre magnifique assortiment de complets printaniers en Serge, Worsted et Tweed. Ceinture: 36 à 46. Plusieurs de ces complets ont une valeur double de celle que nous en demandons. Adressez votre commande par la poste. Satisfaction garantie.

Prix de $15.00 à $25.00

ENVOYEZ-NOUS VOS COMMANDES PAR LA POSTE.

BAKER'S Ltd
140 Onzième rue Ouest
PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 cens. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue avec certificat provincial de 2e ou de 3e classe. Ouverture de l'école se fera le 1er mars. Vingt élèves seulement. Salaire offert pour 200 jours de classe $1,000.00. S'adresser à François Georget, Secrétaire-Trésorier. Arrondissement scolaire Ste-Thérèse No. 398, Domrémy, Sask. 48-51-P

ON DEMANDE

UNE GARDE MALADE d'expérience demande à prendre soin des malades à domicile. Soins spéciaux pour accouchements, fièvres, etc. Prix modérés. Satisfaction garantie. S'adresser à Mme M. Delage, Laflèche, Sask. 47-51-P.

IMMEDIATEMENT, deux filles d'expérience, parlant français et anglais, une pour le service des tables et l'autre pour les chambres. Payons bons salaires. S'adresser à J. C. Desjardins, Impérial Hotel, Tisdale, Sask. 50-51-P

ON DEMANDE

UN COUPLE d'expérience, sans enfants, pour travail de ferme. La femme devra être habile. Habitation moderne. Machine à laver électrique. Bons gages aux personnes désirées. Prière de mentionner gages dans une première lettre. S'adresser à Gédeon St-Cyr, Boîte 143, Ponteix, Sask. 0-52-P

A LOUER

MAGASIN de 24 x 40 avec logement dans le haut de 16 x 20 et un bon garage. Très bon centre pour commerce. S'adresser à Mme S. Georget, Domrémy, Sask. 46-50-P

A VENDRE

BON TRACTEUR McCormick-Deering 15-30, modèle de 1925. Seulement que 25 jours d'usage. Garanti sous tous rapports. S'adresser à P. E. P., Boite 140, Elstow, Sask. 49-1-P.

OUI, MESSIEURS A MARCELIN! Belle terre à vendre située à un mille et demi du beau villege de Marcelin. Bonne maison, bonne étable et bonne eau. Une véritable aubaine pour une famille canadienne qui cherche à s'établir dans un centre florissant. S'adresser à H. Brusseau, Marcelin, Sask. 50-1-C

BOUTIQUE de sellerie et de cordonnerie dans centre canadien-français. Chiffre annuel d'affaires $9,000.00. Bonnes machines et le stock seraient vendus au prix coûtant. S'adresser à V.-H. Sanders, Verwood, Sask. 50-51-P.

EMPLOIS DEMANDES

HOMMES d'expérience dans le maniement des tracteurs de toute marques, demande emploi pour la prochaine saison. Satisfaction garantie. S'adresser à P. E. P., Boite 140, Elstow, Sask. 49-1-P